

LA PRESSE



L'HIVER CULTUREL
UNE RENTRÉE VARIÉE
PAGES 18 À 21



NATHALIE PETROWSKI
JANE FONDA A AUSSI DU BON
PAGE 14

ARTS



AGENDA
Consultez notre
agenda culturel à
lapresse.ca/agenda



ANNÉE 2013
LES IN ET LES OUT
SELON LES BOBOS
PAGE 16



LA TRIBU DES RAPPEURS

Les albums de Kendrick Lamar et Frank Ocean ont fait les top 10 des critiques, en 2012. Ici, Koriass a remporté le prix de la chanson ECHO de la SOCAN avec sa pièce *St-Eustache*. Le hip-hop n'a jamais occupé une place aussi importante dans l'industrie musicale mondiale, et le Québec ne fait pas exception à la règle. La preuve : le Festival international de hip-hop de Montréal revient en force, en avril, pour la deuxième année. Notre journaliste **Émilie Côté** et notre photographe **Marco Campanozzi** vous présentent la photo de famille du hip-hop québécois, en pages 10 à 13.



Espace pour la vie vous invite à partir à l'aventure sous les tropiques

Spectacle de marionnettes, mascotte et aire de jeux pour apprentis vétérinaires!

22 décembre au 3 février
au Biodôme

ARTS

PANORAMA

Agenda



Musique

ARTBEAT MONTREAL

À l'Igloofest 2013, on estime que le petit organisme Artbeat Montréal s'inscrit parmi les forces montantes de la scène électronique montréalaise. Ce qui justifie une tribune de choix sur les Quais du Vieux-Port : sous la bannière PIU PIU. Lisez notre entrevue avec le DJ Sevdee et voyez notre vidéo sur lapresse.ca.

— Alain Brunet

Ce soir dans le Vieux-Port, à 19h30



Théâtre

L'OUËST SOLITAIRE

Le dramaturge et scénariste irlandais Martin McDonagh connaît une belle carrière. *L'Ouest solitaire* est l'une de ses premières œuvres, mais elle possède bel et bien sa signature particulière. Attention, humour très noir!

À Prospero de mardi au 9 février à 20h15.



Musique

DAVID GIGUÈRE

Un an après la sortie de son premier album *Hisser haut*, le chanteur (et acteur) David Giguère fera un spectacle qui n'aura lieu qu'une fois. Il s'agit de la première mise en scène musicale de Christian Lapointe (Théâtre Périel). Pour Giguère, ce sera la conclusion de quelque 70 spectacles au cours de la dernière année.

Au National, vendredi à 20 h.

Musique
One Direction au Ghana

Le groupe One Direction a vécu une expérience marquante lors d'un récent voyage au Ghana au profit d'une association humanitaire. Les jeunes chanteurs du boyband ont collaboré avec l'association britannique Comic Relief pour enregistrer la chanson officielle de l'organisme Red Nose Day, une reprise de *One Way Or Another* de Blondie. « Je viens de rentrer d'Accra, au Ghana ! La meilleure expérience de ma vie ! Les quartiers pauvres étaient juste sous mes yeux ! Je ne plaisante pas ! Ils ont vraiment besoin de votre aide ! La pauvreté est réelle !... Un énorme merci à Red Nose Day de nous avoir fait découvrir le Ghana ! Ça nous a ouvert les yeux », a déclaré le chanteur Niall Horan sur sa page Twitter.

— Reuters

PHOTO JASON REDMOND. REUTERS

La citation de la semaine

« Quand il est question de torture, je fais confiance à la femme qui a été mariée pendant trois ans à James Cameron. »

— La coanimatrice des Golden Globes, Amy Poehler, à propos de Kathryn Bigelow, la réalisatrice de *Zero Dark Thirty*, le long métrage sur la traque de ben Laden qui contient des scènes controversées de torture.



PHOTO REUTERS




PHOTO AP

Musique
Le retour de Britney?

Salué par la magazine *Rolling Stone*, entre autres, la nouvelle chanson de Will.I.Am (des Black Eyed Peas) et de Britney Spears s'est hissée au premier rang des ventes en Angleterre. *Scream & Shout* est suivie au palmarès anglais par *I Knew You Were Trouble* de Taylor Swift et *Impossible* de James Arthur. Quant à la chanson de David Bowie, *Where Are We Now*, sortie le jour de ses 66 ans, elle se classe à la sixième place des meilleures ventes britanniques.


— Reuters



6^e édition


CONCERT
CONTRE LE CANCER
ENBRIDGE

15 février 2013, 20 heures
La Maison symphonique de Montréal



La diva **Marie-Josée Lord** et l'Orchestre Métropolitain, sous la direction de Giuseppe Pietrarola, vous proposent un programme lyrique exceptionnel de grandes œuvres de **Puccini**, Dvořák, Villa-Lobos et Rossini.


Pour l'achat de billets assortis d'un don à l'**Institut du cancer de Montréal** et donnant droit à un reçu pour fins d'impôts pour la portion admissible, téléphonez au **514 890-8213**.



laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

Billets réguliers : 35 \$, 50 \$, 60 \$ et 75 \$ (frais et taxes en sus)
En vente à la billetterie et au laplacedesarts.com

concertcontrelcancer.com




COMMANDITAIRE

La légendaire

ROUTE 66

De Chicago à Santa Monica
avec Marc Poirel



LES GRANDS EXPLORATEURS

CINÉ-CONFÉRENCE

RÉSERVEZ VOTRE PLACE MAINTENANT!

40 ANS

AU CŒUR DU MONDE

LAVAL
Salle André-Mathieu
19 au 24 janvier


LASALLE
Salle Jean-Grimaldi
28 janvier

MONTRÉAL
Salle Pierre-Mercure
29 janvier au 3 février


Aussi présenté à La Prairie, St-Jérôme, Montréal-Nord.

514 521.1002 / 1 800 558.1002

LesGrandsExplorateurs.com



Services Financiers Groupe Investors Inc.
Cabinet de services financiers



Séparées à la naissance

Julia Gillard



Jodie Foster



Deux femmes de tête au regard déterminé. Si des producteurs australiens cherchent une actrice pour interpréter à l'écran la première femme à devenir chef de gouvernement du pays-continent, Julia Gillard, ils devraient faire tout de suite une offre à l'actrice américaine Jodie Foster. Elle a livré un discours vibrant dimanche dernier en acceptant le Golden Globe de carrière. Jodie connaît bien l'Australie, enfin son célèbre rejeton hollywoodien et bon ami Mel Gibson! Merci à Marcel Chamberland.

Prix Frank Ocean, Cloud Atlas et Oprah Winfrey en nomination

Le film *Cloud Atlas*, l'émission de télé-réalité *Small Town Security* et le chanteur Frank Ocean courent la chance de mettre la main sur un trophée à la 24^e cérémonie des prix GLAAD. La Gay & Lesbian Alliance Against Defamation a annoncé mercredi ses 120 nominations dans les catégories anglophones et ses 33 mentions dans les catégories hispanophones. Parmi les autres finalistes figurent les émissions télévisées *Smash* et *The New Normal*, la version hispanophone du magazine *People* et l'animatrice Oprah Winfrey pour l'entrevue qu'elle a menée avec Neil Patrick Harris et son conjoint David Burtka. Le chanteur Frank Ocean a également été cité pour son album *Channel Orange*. Cette cérémonie de remise de prix vise à reconnaître et rendre hommage aux médias pour la visibilité qu'ils accordent à la communauté gaie, lesbienne et transgenre. Les gagnants seront annoncés le 16 mars à New York et lors de cérémonies en avril et en mai à Los Angeles et San Francisco.

— Associated Press



PHOTO CBS NEWS, AFP

Et si on réinventait le sketch?



Le Québec a une longue tradition d'émission à sketches. Les Yvon Deschamps, Pauline Martin, Dominique Michel, Denise Filiatrault, Guy Richer, Normand Chouinard et Michèle Deslauriers nous ont longtemps fait rigoler avec leurs imitations approximatives et leurs perruques enfilées à la va-vite.

Nous aimons rire devant ces scènes très courtes, souvent jouées de façon exagérée. Le *Bye Bye* (une collection de sketches de luxe) fait partie de nos vieilles traditions télévisuelles et les grands réseaux, particulièrement TVA, ont toujours logé des émissions à sketches dans leurs grilles horaires telles *Dieu, merci!*, *Samedi de rire*, *Le Sketch Show*, *Samedi PM*, *Rira bien*, etc.

La chaîne V poursuit cette tradition en lançant lundi à 19 h sa nouveauté *Et si?* achetée du producteur belge de l'émission à succès *Les détestables*. Mise en garde, amis lecteurs : *Et si?* adaptation québécoise de *What if?* ne contient à peu près pas de *slapstick* ni de situations burlesques et encore moins de rires en canne. L'humour y est beaucoup moins appuyé. C'est un ton qui s'apparente plus à *The Office* qu'à *Adam et Ève*, mettons.

Et contrairement aux comédies *Les Parent*, *Tranches de vie*, *Caméra café*, *Les bobos* ou *Un gars, une fille*, la nouveauté *Et si?* ne raconte pas une histoire découpée en plusieurs saynètes avec des personnages récurrents. À la manière de *lol :-)* à TVA, les comédiens d'*Et si?* incarnent tantôt des policiers, tantôt des soldats. Aucun fil conducteur n'attache les sketches ensemble. On sent clairement ici l'influence de la culture YouTube. Et si? emprunte le populaire modèle des capsules web punchées et bien emballées.

Est-ce que c'est comique? Oui, la majorité du temps. Chacun des épisodes de 22 minutes renferme une quinzaine de sketches, qui ne durent jamais plus de deux minutes. Plus de 60 % du matériel a été écrit par une

équipe formée d'une quinzaine d'auteurs québécois. Faut croire que l'humour flamand passe peut-être moins bien ici.

Et si la danse moderne était plus accessible? Et si la religion était comme la lutte? Et si les gars magasinait comme des filles? Et si *La guerre des étoiles* était une pièce de théâtre d'été? Et si les psychologues étaient des *douchebags*? Voilà le genre d'histoires courtes que vous verrez pendant 12 semaines.

Visuellement, chacune des saynètes ressemble à un petit film. La réalisation allumée d'Alain Chicoine et de Christian Laurence donne l'impression que le budget de production est extravagant, ce qui n'est pas le cas. Nous sommes quand même à V, ne l'oublions pas. Les tableaux insérés avant et après les pauses publicitaires évoquent le travail des Satriques, qui utilisent souvent ces procédés de ralenti.

Tammy Verge, Louis Morissette (qui produit aussi l'émission), Michel Charrette, Luc Guérin, Frédéric Pierre, Isabelle Brouillette, Sonia Cordeau, Geneviève Schmidt, Marie-Soleil Dion et Jean-Philippe Durand se partagent les rôles. Ma révélation? Geneviève Schmidt, que l'on a vue brièvement dans *30 vies* et *Toute la vérité*. Ses apparitions sont toujours très payantes.

Par contre, j'aurais aimé que Sonia Cordeau, qui est si bonne dans *Les appendices*, ait plus de temps d'antenne. Mais, bon. Je ne râlerai pas trop, car *Et si?* permet à de nouveaux visages comme Marie-Soleil Dion et Jean-Philippe Durand d'être connus du grand public. Et ils sont bons, en plus.

Ne vous fiez pas à votre vieux téléhoraire, qui n'a pas été mis à jour : *Et si?* débute bel et bien lundi à 19h. Parlant de changement, *District V* jouera désormais les jeudis à 19 h et *Taxi payant* traverse les mardis à 19 h. Maintenant, et si on arrêtait de chambarder les habitudes des fidèles de V?

JE L'ÉVITE

Avec Javotte de Simon Boulerice

Ce jeune auteur dépeint parfaitement les tourments de l'adolescence à travers les yeux de Javotte, une jeune femme de 16 ans de Saint-Rémi de Napierville qui est plutôt moche, cruelle, mesquine, mais aussi vulnérable, attachante et très sexuée. Un antépisode caustique et cru au conte classique de *Cendrillon*.

JE L'ÉVITE

Les pubs de Tim Hortons

Elles ne sont pas toujours mauvaises, mais la dernière est particulièrement abrutissante. Pour obtenir le « privilège » de déguster des rotinis crémeux au poulet, vous devez répéter, sans bafouiller : un plat plein de pâtes pas plates. Un plat plein de plâtre plat plate, ah pis, laissez donc faire, je n'ai plus faim.

En hausse... en baisse



Les 7 doigts de la main

Le cirque québécois reste au premier plan mondial de la discipline. Les 7 doigts de la main, Gypsy Snider entre autres à Broadway, et l'ensemble de la troupe remportent de grands succès à l'étranger. Leur dernière création *A Muse*, un spectacle familial présenté au Mexique, sera vu par plusieurs dizaines de milliers de spectateurs d'ici le 5 février. Et la presse mexicaine adore.



Le Cirque du Soleil

Les compressions de 30 postes en décembre dernier n'étaient que la pointe de l'iceberg. Cette fois, 400 personnes ont perdu leur emploi. Notre multinationale du divertissement est à la croisée des chemins. Les défis sont immenses pour cette entreprise dont les talents d'acrobate, voire de magicien, devront être mis à contribution pour retrouver l'équilibre.

Janvier s'annonce chaud au Centre Phi.

Cinéma

Du 14 au 27 janvier
TIFF: CANADA'S TOP TEN
Le meilleur du Festival international de films de Toronto, courts et longs métrages incluant: *Laurence Anyways*, *Rebelle*, *Cosmopolis*, *Stories we tell*, *The world before her*
Gratuit

Du 16 au 30 janvier
CARTE BLANCHE À DENIS CÔTÉ
5 soirs, 5 films, le choix d'un réalisateur
Two years at sea, *My Joy*, *Tchoupitoulas*, *Abenland*, *Le plein pays*
11,25\$ (taxes et frais inclus)

22 janvier à 19 h 30
Nightlife présente
FAT KID RULES THE WORLD
de Matthew Lillard (États-Unis, 2012)
avec Jacob Wysocki, Dylan Arnold et Billy Campbell
11,25\$ (taxes et frais inclus)

29 janvier à 19 h 30
Soirée V.I.Films
Voyez le film avant tout le monde!
ME AND YOU
de Bernardo Bertolucci (Italie, 2012)
avec Tea Falco et Jacopo Olmo Antinori
11,25\$ (taxes et frais inclus)

Conférence

17 janvier à 19 h
CONVERSATION
AVEC THOMAS DEMAND
en compagnie de Michael Freid
Présentée par DHC/ART et le Centre Phi, dans le cadre de l'exposition ANIMATIONS de Thomas Demand
Gratuit

Exposition

Du 24 janvier au 17 février
LE VOLEUR DE TITRES
Poèmes photographiques de Carle Coppens
Gratuit

Programmation sujette à changement sans préavis. Consultez notre site Internet pour les dernières mises à jour.

ARTS

MARTHA WAINWRIGHT

DE RETOUR
CHEZ MAMAN

Trois ans. Hier, cela a fait exactement trois ans que Kate McGarrigle nous a quittés. Pour sa fille Martha Wainwright, ce triste anniversaire marque un retour à Montréal dans la maison de sa mère, où elle veut s'installer pour faire son deuil, mais aussi entamer un nouveau chapitre de sa vie. Au programme dans l'immédiat, la sortie d'un CD des chansons que Martha a enregistrées en français pour la série *Trauma*.

NATHALIE PETROWSKI

La date prévue par le médecin était le 18 janvier 2010. C'est ce jour-là que Martha Wainwright devait accoucher de son fils Arcangelo. Mais le destin lui a joué un vilain tour. Alors qu'elle était encore à Londres, l'enfant est né avec deux mois d'avance. Or, pendant que le bébé de Martha et de Brad Albetta grandissait lentement dans son incubateur, Kate, sa mère, rapetissait dans son lit à Montréal, son corps rongé par une forme rare de cancer. Kate a fini par rendre l'âme deux mois plus tard, à 63 ans.

Kate n'a pas choisi l'heure ni la date de sa mort, mais le destin l'a fait pour elle. Elle est morte le 18 janvier 2010, date prévue pour la naissance de son petit-fils...

Martha Wainwright raconte cette triste et incroyable coïncidence sans trémolo dans la voix, mais avec une conscience douloureuse qui voile son regard moqueur. Comme elle

le dit si bien: «Je suis encore dans la mort de ma mère. Le chapitre n'est pas fini.»

Pendant que bébé Arc dort au deuxième, nous nous sommes réfugiées au dernier étage du triplex de l'avenue Querbes acheté par Kate. Martha y a vécu jusqu'à son départ pour New York, il y a 15 ans.

Dans le salon meublé par son frère Rufus, un immense piano à queue voisine un faux foyer qui flambe artificiellement. Ici, des livres par dizaines, là, des affiches, des peintures, des bibelots, un bric-à-brac bohème et baroque qui respire la vie d'artiste. Martha n'a pas touché au décor ni aux murs, mais elle prévoit d'ici peu rénover et s'approprier les lieux.

«J'avais envie de revenir dans cette ville que j'ai quittée à 21 ans parce que la vie y est plus douce, plus facile et le pain du Pain doré, meilleur. À Brooklyn, Brad et moi avons une maison à Bedford-Stuyvesant, qui est un quartier assez dur et pas idéal pour

élever un enfant. Et puis, je veux que mon fils apprenne le français comme moi je l'ai fait à l'école Saint-Léon, puis au Collège Rachel, où je me souviens avoir participé à une production mémorable des *Belles-Sœurs*.»

Martha Wainwright, qui mène une carrière internationale peut-être pas aussi flamboyante que celle de son frère, mais néanmoins fort honorable, ne revient pas à Montréal uniquement pour le français de son fils. Elle revient aussi dire adieu à sa mère.

avec son absence, comprendre une fois pour toutes qu'elle ne reviendra plus et commencer à faire mon deuil.»

En revenant à Montréal, Martha Wainwright ne prévoyait pas nécessairement y travailler. Comment aurait-elle pu le faire? Elle a quitté la ville il y a trop longtemps pour être au fait de ce qui se passe dans le milieu de la musique. Un jour pourtant, son agent l'a appelée pour lui annoncer qu'une certaine Fabienne Larouche voulait lui proposer un projet.

«Je veux que mon fils apprenne le français comme moi je l'ai fait à l'école Saint-Léon, puis au Collège Rachel, où je me souviens avoir participé à une production mémorable des *Belles-Sœurs*.»

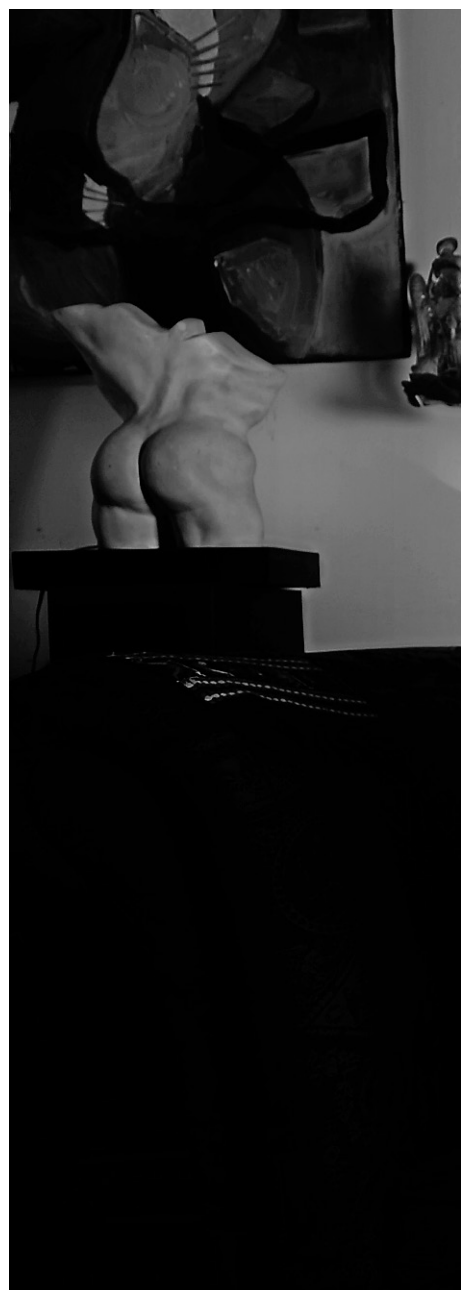
«C'est clair que ni moi ni Rufus n'avons complètement digéré la mort de notre mère qui est partie trop vite et qui a été une force, une présence et une influence déterminantes dans notre vie. C'est pour ça qu'on continue de chanter ses chansons, de lui rendre hommage dans des spectacles et de garder la plaie ouverte, en somme. Mais en même temps qu'on fait ça, on est ailleurs, en tournée, en voyage, à des milles de Montréal. On fuit en quelque sorte. En m'installant ici dans les affaires de ma mère, je vais devoir vivre

«Je n'avais aucune idée qui était Fabienne. Je l'ai su par la suite, rigole-t-elle. Mais l'idée de chanter des chansons en français pour une série télé québécoise m'intéressait. Je me souviendrai toujours de ma première rencontre avec Fabienne. Elle est apparue l'été dernier dans le driveway de notre maison, à Saint-Sauveur. Elle était venue à pied parce qu'elle habite à exactement deux rues de notre maison familiale. On s'est serré la main et c'était réglé.»

Même si Martha a grandi à Westmount dans un univers plutôt anglophone, les

écoles françaises qu'elle a fréquentées lui ont ouvert les portes de la culture québécoise. Les chansons de Robert Charlebois comme celles de Félix Leclerc lui sont vite devenues aussi familières que celles des sœurs McGarrigle. C'est pourquoi, dans un premier temps, elle a voulu faire elle-même la sélection des chansons pour *Trauma*.

«Mais très vite, j'ai compris que la marge de manœuvre était très mince et les contraintes techniques, nombreuses. Il



OPÉRA
DE MONTRÉAL
2012/2013



LA
CHAUVÉ-
SOURIS
STRAUSS
FIZS
26/29/31 & 2 - FÉVRIER -
- JANVIER - 2013

AVEC MARC HERVIEUX
ENTOURÉ D'UNE DISTRIBUTION
QUÉBÉCOISE

OPERADEMONTREAL.COM 514.985.2258

Conseil des arts et des lettres Québec
Conseil des Arts du Canada
Canada Council for the Arts
Fondation J.A. DeSève
CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL
LA PRESSE
laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112

Calendrier des activités en collaboration avec LA PRESSE

Maison du Festival RioTintoAlcan

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

LADYSMITH BLACK MAMBAZO
Samedi 2 février • 20 h

ERIC BIBB avec HABIB KOITÉ
Vendredi 1^{er} mars • 19 h et 22 h

Le Festival de Jazz en tournée 2013
JOHN SCOFIELD TRIO
Accompagné de ses musiciens Scott Colley & Bill Stewart
Le guitariste de Miles David devenu une légende!
Première partie: Rafael Zaldivar
Mardi 12 et Mercredi 13 février • 20 h

CORDÂME Avec invité spécial FRANÇOIS BOURASSA
Samedi 9 mars • 20 h

DOROTHÉE BERRYMAN EN DUO
Samedi 20 avril • 20 h

Billetterie: 1 855 790-1245 • admission.com • ticketmaster.ca
Pour toute la programmation, consultez sallelastral.ca

Le Bistro-bar Balmoral
PLACE DES FESTIVALS
VENEZ DÉCOUVRIR LE MENU TABLE D'HÔTE 21 \$ dès 21 h!
514 288-5992 • bistrobalmoral.ca

Délicieuse cuisine gourmande et inspirée

HEURES D'OUVERTURE
La Médiathèque Jazz/La Presse • 3^e étage
La Galerie Lounge TD • 2^e étage
L'Expo Bell des Légendes du Festival • 2^e étage
Lundi: fermé
Mardi et mercredi: 11 h 30 à 18 h
Jeudi au samedi: 11 h 30 à 21 h
Dimanche: 11 h 30 à 17 h
*À noter que la boutique et la billetterie seront ouvertes jusqu'à 21 h les soirs de spectacles à L'Astral.

305, rue Sainte-Catherine Ouest • maisondufestival.ca



Martha Wainwright revient vivre à Montréal, ville qu'elle a quittée à 21 ans.

PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

4 CHANSONS MARQUANTES

1

Martha

Une chanson composée par Rufus Wainwright pour sa sœur où il la supplie de le rappeler et de rétablir les ponts avec sa famille.

2

Marquee Moon

Pièce instrumentale du groupe Television, qui a beaucoup influencé musicalement la chanteuse, notamment pour le travail rythmique de la guitare.

3

Love Will Tear Us Apart

Magnifique et inspirante chanson de Joy Division dont les paroles sonnent tellement vrai aux oreilles de Martha.

4

Proserpina

La dernière chanson composée par Kate McGarrigle et qui est particulièrement poignante selon Martha parce qu'elle est écrite par une femme qui sait qu'elle va mourir.

fallait qu'il y ait un lien très étroit entre la chanson, l'image et l'intrigue, que les paroles soient réduites à un minimum. Bref, mes choix personnels ne cadraient pas, alors j'ai laissé Fabienne me proposer des chansons que je ne connaissais pas toujours, mais que j'ai découvertes avec plaisir.»

Lentement, mais sûrement, dans la maison de Saint-Sauveur ou dans celle de Brooklyn, Martha Wainwright s'est mise à enregistrer une

chanson de Daniel Bélanger (*Tu peux partir*), une autre d'Ariane Moffatt (*Mon corps*), *T'es jamais parti* de Mara Tremblay, ou *Si dieu existe* de Claude Dubois. Et puis, est arrivé le moment fatidique où elle a dû attaquer *Ayoye*, immortalisée par Gerry Boulet.

« On ne peut pas chanter du Gerry Boulet et surtout une chanson comme *Ayoye* en faisant une reproduction bête et banale. On chante un monument et il faut que ça sente.»

Le CD de *Trauma* chanté par Martha Wainwright sortira le 26 février. Entre-temps, Martha poursuivra la tournée mondiale pour son CD *Come Home to Mama*, en Irlande, en Écosse et au Festival du film de Berlin, où elle présentera avec son frère Rufus le documentaire *Sing Me the Songs That Say I Love You*. Il s'agit de la captation d'un concert hommage à Kate McGarrigle, à New York, en 2011, réalisée par l'Australienne Lian Lunson qui a déjà signé un film semblable

sur Leonard Cohen. Après quoi, Martha repartira en tournée.

« Mon grand défi ces jours-ci, dit-elle en conclusion, c'est d'arriver à concilier la mère et la chanteuse, sans sacrifier ni l'une ni l'autre comme trop de femmes dans mon métier ont dû le faire. À cet égard, ma mère a eu plus de chance que moi. D'abord, elle a eu plus de succès et puis, tellement de gens connus ont repris ses chansons que ses droits d'auteur lui ont permis de vivre sa vie de gitane

canadienne sans trop s'inquiéter pour sa carrière. Moi, je dois travailler plus fort, mais ça va, je m'amuse. De toute façon, qu'est-ce que je pourrais bien faire d'autre? »

Hier, cela a fait trois ans que Kate McGarrigle nous a quittés. Sa fille Martha espère garder ses chansons et son souvenir vivants longtemps. Pour le reste, elle apprivoise doucement l'idée de faire la paix avec la mort de sa mère et d'enfin laisser celle-ci partir se reposer.

À L'AFFICHE

LE ROI SE M EUFRT

DE
EUGÈNE IONESCO
MISE EN SCÈNE
FRÉDÉRIC DUBOIS



UNE PRÉSENTATION DE



THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

AVEC BENOÎT MCGINNIS / VIOLETTE CHAUVEAU / PATRICE DUBOIS / KATHLEEN FORTIN
ÉMILIE NÉRON / ISABELLE VINCENT CONCEPTION LINDA BRUNELLE / STÉPHANIE CAPISTRAN-LALONDE
FLORENCE CORNET / ANICK LA BISSENIÈRE / MARTIN LABRECQUE / PAUL LEFEBVRE / PASCAL ROBITAILLE
RACHEL TREMBLAY

TNM.QC.CA 514.866.8668



« ... magnifique distribution... mise en scène spectaculaire... Antoine Durand splendide... performance de Luc Bourgeois digne de mention... » **Le Journal de Montréal**

« Émilie Bibeau incarne sa Sophia de manière pétillante... » **Le Devoir**

« On craque pour Émilie Bibeau... Pauline Martin est extraordinaire et Claude Prigent aussi... Luc Bourgeois vole la vedette. » **C'est bien meilleur le matin, Première Chaîne**

« ... tellement drôle... Je me suis retrouvé dans une *Ribouldingue* pour adultes... » **On aura tout vu, 98,5 FM**

« On devient aussi fou que les personnages... Ça soulève l'hilarité générale dans la salle... Émilie Bibeau est l'une des meilleures actrices de sa génération... Antoine Durand est très très attachant. » **Que le Québec se lève, 98,5 FM**

« ... tous les acteurs sont incroyables [...] leur jeu réjouit, particulièrement le jeu de Luc Bourgeois... » **roverarts.com**



UN VILLAGE DE FOUS

de Neil Simon

mise en scène de Monique Duceppe

traduction et adaptation de Benoît Girard

Yvan Benoit Émilie Bibeau Luc Bourgeois
Laurent Duceppe Antoine Durand Danielle Lépine
Pauline Martin Claude Prigent

décor et accessoires Normand Blais costumes François Barbeau
éclairages Eric Champoux musique Christian Thomas

DUCEPPE

DES ÉMOTIONS EN TEMPS RÉEL

DU 19 DÉCEMBRE AU 9 FÉVRIER



laplacedesarts.com

514 842 2112 / 1 866 842 2112

ARTS THÉÂTRE/CIRQUE

LE ROI SE MEURT

Miroir éloquent

ALEXANDRE VIGNEAULT
CRITIQUE

L'image d'un souverain vieillissant, déjà presque grabataire, s'impose naturellement à l'esprit lorsqu'on lit *Le roi se meurt* d'Eugène Ionesco. Sur les planches du TNM, où la pièce est présentée depuis cette semaine, le personnage du roi Bérenger 1^{er} n'est pourtant pas défendu par un acteur d'âge vénérable, mais par un jeune qui n'a pas 35 ans: Benoît McGinnis qui, après Hamlet, trouve un nouveau rôle à la mesure de son immense talent.

Ce refus de l'évidence est le point d'ancrage d'une mise en scène particulièrement éloquente signée Frédéric Dubois, lui aussi dans la jeune trentaine. En rajeunissant le roi, il ne fait pas que déposséder un texte vieux d'un demi-siècle, il en actualise

singulièrement le propos, qu'il adresse clairement aux générations montantes — la sienne et les suivantes — tout en incluant les précédentes.

Le roi se meurt, en quelques mots, montre un dirigeant épuisé et malade qui fait face à l'effondrement de son royaume en refusant d'abord énergiquement d'admettre l'inéluctable: sa fin et celle d'un monde. Il se demande inévitablement ce qu'il a fait et ce qu'il « n'a pas eu le temps » de réaliser. Ou n'a pas pris le temps de faire. Surtout, il a peur.

L'assistance fait partie de la cour du roi dans cette mise en scène qui abolit toute frontière entre la scène et la salle — Benoît McGinnis lui-même traverse le parterre plus d'une fois. Bérenger, c'est aussi chacun de nous, tient à rappeler Frédéric Dubois en tendant littéralement un miroir au public.

Il demande: et vous? mourrez-vous aussi à un âge où on doit vivre? laisseriez-vous votre royaume s'effriter en détournant le regard? Il est difficile de ne pas songer à notre relation au consumérisme autodestructeur devant cette pièce. Encore plus difficile de ne pas faire de lien entre ce royaume qui s'effondre et notre société qui chancelle sur les plans économique et social. Dans l'indifférence générale, souvent.

Les bonnes idées du metteur en scène s'appuient également sur une direction d'acteurs d'une précision exceptionnelle, du corps jusqu'à la musique très particulière du texte. Ses interprètes brillent tous: Kathleen Fortin (Juliette, la femme de ménage), Patrice Dubois (le médecin qui donne froid dans le dos), Isabelle Vincent (la reine Marguerite, voix de la raison) et Violette



PHOTO FOURNIE PAR LE TNM

Benoît McGinnis, aussi imposant qu'il est frère en Bérenger 1^{er}, et Violette Chauveau, poupée caricaturale et délirante en reine Marie.

Chauveau (la reine Marie, poupée caricaturale et délirante). L'idée de faire jouer le garde par un enfant n'est pas particulièrement convaincante, elle, mais le jeune Émilien Néron s'en tire.

Benoît McGinnis, aussi imposant qu'il est frère, est en parfait contrôle au cœur de cette pièce un peu longue, mais à la mécanique irréprochable. Il épouse sans même effleurer la caricature les humeurs changeantes de son personnage, qu'il fait vivre

— et mourir — avec une facilité déconcertante.

La vision originale de Frédéric Dubois est une proposition comme on en voit rarement au TNM. Elle s'appuie aussi sur les costumes inspirés de Linda Brunelle (les robes et les traînes de papier des deux reines, notamment) et d'Anick La Bissonnière aux décors dépouillés, mais extrêmement pertinents.

Le roi se meurt, jusqu'au 9 février au TNM.



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Certains tableaux de *La verità* ont un effet saisissant.

LA VERITÀ

Une folie à double tranchant

JEAN SIAG
CRITIQUE

Oh que les attentes étaient grandes pour cette nouvelle création de Daniele Finzi Pasca!

Il faut dire que le metteur en scène suisse-italien nous a éblouis par le passé, notamment avec ses pièces *Rain* et *Nebbia* créées avec le Cirque Éloïze. En explorant le thème du surréalisme de Dali, on a cru que la folie des deux créateurs ferait mouche. Ce n'est pas le cas.

La verità n'atteint pas ces sommets. Pas encore à tout le moins. La pièce manque de rythme, s'étire en longueurs et en langueurs, les tableaux sont inégaux et l'imagerie dalinienne pas toujours efficace. Enfin, la présence abusive de deux clowns verbomoteurs porte ombrage à l'ensemble de la création, éclipsant les trouvailles scéniques du metteur en scène.

Le fameux rideau de scène peint par Dali — par ailleurs magnifique — s'intègre parfaitement à certaines scènes, mais on s'y réfère constamment, comme pour justifier sa présence. Pas nécessaire. Il y a beaucoup trop de mots autour d'une œuvre qui parle d'elle-même. La vérité est qu'elle devient parfois encombrante.

Malgré ces imperfections, la touche magique de Finzi Pasca est présente du début à la fin. Dans la finesse des détails qui y sont parsemés. La pièce a un potentiel évident. Les duos acrobatiques et musicaux inspirés des personnages de Tristan et Iseut représentés par Dali sont d'ailleurs tous d'une très grande beauté.

Exemple de la finesse du metteur en scène: à la fin du numéro de main à main, c'est la voltigeuse Catherine Girard qui porte son partenaire sur le dos jusqu'à leur sortie de scène. Autre moment fort du spectacle: le duo sur le carré (appareil

aérien apparenté au trapèze), tout simplement superbe.

Une deuxième partie plus solide

La deuxième partie de *La verità* rachète (en partie) les fausses notes du premier volet, qui peine à décoller. Le rythme s'accélère, la musique *live* (piano, accordéon, violon) magnifie les numéros acrobatiques et les clowns sont moins présents (et plus pertinents).

Lorsque la jeune accordéoniste interprète l'air de *Casse-Noisette* en effleurant des coupes de verres remplies d'eau, on est vite reconquis. Pareil avec le numéro de hula hoop d'Evelyne Laforest, tellement gracieuse. Des numéros marquants, qui nous font oublier ces numéros sortis du champ gauche, comme ce contorsionniste manipulé par une poupée géante...

Les nouveaux appareils de cirque qu'on y découvre sont aussi fascinants. Qu'il s'agisse de cet œil — sorte de cerceau aérien — à l'intérieur duquel on retrouve un, puis deux interprètes, référence subtile à l'imagerie de Dali. Ou alors de cette immense roue (la zag), à la fois lourde et légère (autre parallèle à la peinture de Dali), manipulée par un, puis, plusieurs interprètes.

Autre grande force de *La verità*: les éclairages et les projections. Les ambiances et les textures visuelles sont extraordinaires. Avec certains tableaux — comme ce champ de têtes de pissenlits —, l'effet est saisissant. Les jeux d'ombres des interprètes, derrière le rideau de scène, sont également magnifiques.

Ce sont ces références plus subtiles à l'imagerie de Dali qui donnent de la profondeur à ce nouveau spectacle à peaufiner, rempli de belles promesses.

La verità, au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts jusqu'au 3 février.

Le mytique groupe britannique pour la première fois à Montréal!

TIME OF THE SEASON SHE'S NOT THERE

MONTRÉAL EN LUMIÈRE JEUDI 28 FÉVRIER * 20h METROPOLIS

En collaboration avec Didier Morisseau Première partie: LES REVENANTS FORMULE CABARET (PLACES ASSISES)

BILLETTS 1 855 790-1245 admission.com • ticketmaster.ca

info Lumière LA PRESSE 514 288-9955 1 85LUMIERES

Québec Montréal Montréal Canada

Souper & Spectacle

RIALTO 5723, av. du Parc 514 770-7773 theatrerialto.com

HOMMAGE À ELTON JOHN 2 FÉVRIER

HOMMAGE AUX BEE GEES 8 FÉVRIER

LE TEASER SHOW 9 FÉVRIER

TANGO VALENTINO 14 FÉVRIER

Le Swing du Businessman 16 FÉVRIER

OPÉRA: MARIAGE DE FIGARO 22-23-24 FÉVRIER

LÉGENDES DU ROCK 'N ROLL 13 AVRIL

CHUBBY CHECKER 18 MAI

FOREVER SINATRA 1 JUIN

JUDY COLLINS 9 JUIN

THE HIT MEN 15 & 16 JUIN

HOMMAGE À LOUIS ARMSTRONG 29 JUIN

DÉCOUVREZ ENFIN

La Verità

EN PREMIÈRE MONDIALE



EN SUPPLÉMENTAIRES JUSQU'AU 9 FÉVRIER

« La Verità enchante grâce à des numéros d'une grande beauté et son humour décalé. Comme un rêve éveillé... les tableaux hypnotisent par leur grande beauté... »

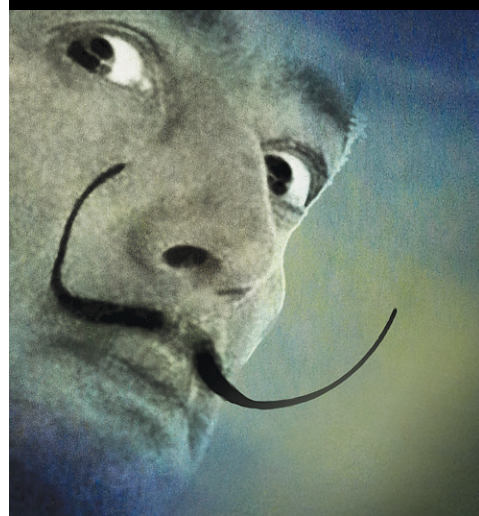
- Marc-André Lemieux,
Journal de Montréal

« Un spectacle très poétique, ludique, avec un humour décalé... La portion acrobatique est d'une grande finesse... »

- Émilie Perreault,
Puisqu'il faut se lever - 98,5 FM

« Un cancan endiablé, pimenté de quelques sauts à la russe, a ouvert et clos le spectacle, longuement applaudi par le tout-Montréal... »

- Michel Viatteau,
Agence France-Presse



LE CIRQUE INSPIRÉ PAR DALI
ÉCRIT ET MIS EN SCÈNE PAR DANIELE FINZI PASCA

THÉÂTRE MAISONNEUVE



laplacedesarts.com
514 842 2112 / 1 866 842 2112



Place des Arts
Québec



ARTS THÉÂTRE

LES 40 ANS DES DEUX MONDES

Théâtre sans frontières

Pour son 40^e anniversaire, la compagnie Les Deux Mondes reprend, dès mardi aux Écuries, *Carnets de voyages*, avec Normand Canac-Marquis et Véronique Marchand. La pièce fait le bilan des nombreux périodes artistiques de la troupe en tournée. Retour sur les faits marquants avec Daniel Meilleur, son codirecteur et cofondateur.

LUC BOULANGER

1973: Fondation de la compagnie sous le nom du Théâtre de la Marmaille.

« Monique Rioux enseignait à l'UQAM où j'étudiais, explique Daniel Meilleur. Elle a monté un projet avec le Centre des auteurs dramatiques qui réunissait des acteurs et des enfants. Ces derniers disaient aux comédiens quel personnage ils devaient jouer, ce qu'ils devaient dire ou faire... L'idée, c'était de développer un nouveau répertoire en faisant s'exprimer des enfants provenant de milieux favorisés et défavorisés. Or, on a vite réalisé qu'on était devant deux imaginaires totalement opposés: les jeunes des quartiers aisés parlaient de la lune, de fées, d'une reine patineuse; alors que ceux des milieux pauvres parlaient de choses très concrètes: de la misère, du travail, du manque de nourriture, du sexe, etc. De ces ateliers, Marie-Francine Hébert a écrit une pièce sur l'imaginaire de jeunes du milieu défavorisé: *Cé tellement « cute » des enfants*. Ça a été une bombe! L'équivalent des *Belles-soeurs* pour le théâtre pour enfants! »

1977: *La vie à trois étages*

Première création pour adultes présentée au Théâtre

Denise-Pelletier dans le cadre la première saison de la Nouvelle Compagnie Théâtrale.

1980: *Pleurer pour rire*

« Cette pièce de Marcel Sabourin va nous ouvrir les portes de l'international, dit Meilleur. On reçoit des invitations de France, d'Allemagne, de Belgique. On va en tournée au Canada. En tout, on fera 580 représentations. »

1984: *Maison-Théâtre*

Fondation de la Maison-Théâtre avec le Théâtre de l'œil et le Carrousel. Les Deux Mondes inaugure la salle avec *Pleurer pour rire*.

1989: *Terre promise*

Première coproduction des Deux Mondes avec la troupe italienne Teatro dell'Angolo.

1991: *L'histoire de l'oie*

Création de la pièce de Michel Marc Bouchard traduite en cinq langues. Elle fait partie de la première saison du nouveau Théâtre d'Aujourd'hui et voyage dans 16 pays. « À Caracas, au Venezuela, on a joué à guichets fermés et il y avait foule à l'extérieur, se souvient Daniel Meilleur. Les gens cognaient dans les portes pour entrer! Il y avait tant de bruit que les acteurs ne pouvaient pas commencer le spectacle. Les policiers ont dû intervenir! »



Yves Dubé, Normand Canac-Marquis et Daniel Meilleur, de la compagnie de théâtre Les Deux Mondes, dont les 30 créations en 40 ans d'histoire ont été présentées dans 351 villes de 35 pays.

PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

1992: La Marmaille devient Les Deux Mondes

Pourquoi ce nom? « Les deux mondes, c'est le Nord et le Sud, l'Orient et l'Occident, les riches et les pauvres, explique Meilleur. La dualité, les contradictions. Au théâtre, s'il n'y a pas d'opposition, de contradiction, il n'y a pas d'action. On a toujours été intéressés par l'Autre. L'Autre, ça peut être l'enfant, l'autochtone, l'émigrant, l'étranger, le marginal... »

1995: Enfin propriétaire!

Les Deux Mondes devient propriétaire de l'édifice du 7285, rue Chabot, dans le quartier Villeray. Le lieu devient un centre de recherche, création et diffusion pour les arts de la scène.

1996: *Leitmotiv*

Premier spectacle multimédia qui porte sur la guerre, signé par Normand Canac-Marquis. Daniel

Meilleur et Michel Robidoux. Il va inspirer un nouveau langage scénique pour les prochains spectacles des Deux Mondes. Plus de 150 représentations de *Leitmotiv* ont été présentées dans 20 pays.

2011: Phase 2 des Écuries

Inauguration du projet d'agrandissement des Écuries. Après des travaux de quelque 2 millions de dollars, le lieu est doté d'un studio de création et d'espaces de bureau additionnels. Les Deux Mondes reste propriétaire et loue ses espaces à six compagnies résidentes.

Et l'avenir?

« La direction artistique a toujours été assumée conjointement par deux ou trois personnes, souligne Daniel Meilleur. À l'origine, je partageais la direction avec Monique

Rioux et la comédienne France Mercille. Le critique Gilbert David nous a beaucoup aidés. Au milieu des années 80, Michel Robidoux a remplacé France, puis Monique s'est retirée en 2010. En 1991, Pierre MacDuff est arrivé à titre de directeur général. En 1996, le concepteur Yves Dubé est devenu artiste en résidence.

« Les Deux Mondes n'a jamais été la compagnie d'une seule personne. On travaille à créer un climat de créativité. On se donne du temps pour développer des spectacles par étapes, en ateliers, entre nos tournées. Je souhaite que la relève des Deux Mondes assure la continuité de cette éthique de travail », conclut Daniel Meilleur.

Carnets de voyages, du 22 janvier au 9 février; *Gold Mountain*, en coproduction avec le Unity Theatre (Angleterre) du 16 au 27 avril, Aux Écuries.

ANNE-MARIE OLIVIER / *Scalpée*

Poseuse de bombes

Le Trident a fait un choix osé et éclairé en confiant sa direction artistique à Anne-Marie Olivier, momentanément de retour à Montréal pour présenter sa nouvelle pièce, *Scalpée*.

ALEXANDRE VIGNEAULT

« Je veux essayer de poser des petites bombes », dit Anne-Marie Olivier. Même si elle

se dit « inconsolable » à l'idée que le Québec ne soit pas un pays, la femme de théâtre ne songe pas à faire sauter des boîtes aux lettres comme les felquistes d'antan. En disant cela, elle pense plutôt à son nouveau rôle: celui de directrice artistique du Théâtre du Trident, institution théâtrale de Québec.

La dramaturge, metteuse en scène et comédienne a posé sa candidature dans un élan empreint de spontanéité. « Une fille s'essaye », résume-t-elle. Sa candidature a été retenue. Elle en est ravie. « Je veux essayer que ce soit un plus grand vecteur de sens, cette grosse boîte-là », dit-elle.

« Pour l'instant, j'ai le goût de partir en peur », ajoute-t-elle, en rêvant tout haut que cette boîte a les outils qu'il faut pour proposer « le meilleur théâtre du monde ». Parce que c'est ce qui lui importe: voir des comédiens « en feu » enflammer l'assistance.

« Je ne veux pas m'installer là, je ne veux pas de titre, je ne veux rien d'impérial. Je veux juste essayer de faire du bon théâtre », insiste Anne-Marie Olivier, tout en réaffirmant sa foi envers le théâtre populaire.

Par « populaire », elle entend un art capable de toucher les connaisseurs comme les néophytes. Son propre travail s'inscrit d'ailleurs dans cette lignée. *Annette*, présentée l'an dernier à La Licorne, alliait une intelligence vive du jeu, un humour juste et une mise en scène aussi simple qu'inventive. « Pour bien du monde, c'était un *show* coquet, fleur bleue, a-t-elle constaté. Je ne suis pas d'accord. »

Elle a raison: si la fin était touchante, presque *cute*, l'essentiel de sa pièce était franchement dur. « C'est là que ça grince, que ça coince et que ça pue qu'il y a du théâtre,

juge-t-elle. C'est là que c'est intéressant. »

Œuvre au noir

Scalpée, sa nouvelle création, est ce genre de diamant noir. Elle met en scène trois personnages dépossédés d'une part d'eux-mêmes. « Je voulais mettre en scène des personnages qui perdent leur identité, leur force et leur courage d'une façon subite et violente », explique l'auteure.

Charles, dans *Scalpée*, est l'un de ceux à qui le miroir renvoie soudainement une image amputée qu'il doit recomposer: il apprend en effet tardivement qu'il a du sang amérindien. Anne-Marie Olivier elle-même et un de ses proches ont aussi découvert

« Je suis une bibitte à vouloir tout savoir. Même ce qui pue. »

récemment qu'ils avaient des ancêtres autochtones.

« Plusieurs d'entre nous sont métis sans le savoir », en a-t-elle conclu. Elle a voulu creuser cette forme d'aliénation et gratter la cicatrice qui nous sert de lien avec les Premières Nations.

Fouiller le passé est pour elle une nécessité. « Tout ce qui est caché, pas dit ou mal dit peut créer l'illusion d'être informé sur ce qu'on est et d'où on vient, alors qu'on ne l'est pas, observe-t-elle. Je suis une bibitte à vouloir tout savoir. Même ce qui pue. Tout ce que j'apprends sur mes origines m'éclaire énormément. » Même si la vérité est parfois une bombe prête à nous sauter au visage.

Du 24 janvier au 9 février à Espace libre. *Scalpée* sera aussi présenté en mars à Québec.



PHOTO OLIVIER PONTBRIAND, LA PRESSE

Anne-Marie Olivier, dramaturge, metteuse en scène, comédienne et maintenant directrice de théâtre.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LONGUEUIL
MARC DAVID

agropur
75 ans de passion

BANQUE NATIONALE
Biron
présentent

SÉRIE GRANDS CONCERTS
PARFUMS D'ASIE

Une soirée signée
LES RESIDENCES
BOLLEAU
GROUPE SAVOIE

TCHAIKOVSKI / BERTRAND / TRADITIONNEL CORÉEN / LEE
JIN-HYOUN BAEK, chef d'orchestre
LIU FANG, pipa

Photo: J. Kowalski

JEUDI 24 JANVIER 2013, 20 H
Salle Pratt & Whitney Canada du Théâtre de la Ville
150, rue DE GENTILLY EST à LONGUEUIL

BILLETS: 55 \$ (RÉGULIER) 30 \$ (18-35)
25 \$ (ÉTUDIANT -18/STRAPONTIN)
au 450 670-1616 ou sur OVATION.QC.CA

Conseil des arts et des lettres Québec
longueuil
Conseil des arts Canada Council for the Arts
OSDL.CA Plus près de vous

Buenos Aires
Ville
à l'honneur



présente

MONTREAL EN LUMIERE

14^e édition

Billets en vente
maintenant!

Arts et spectacles

21 FÉVRIER
AU 3 MARS

Spectacle d'ouverture présenté par

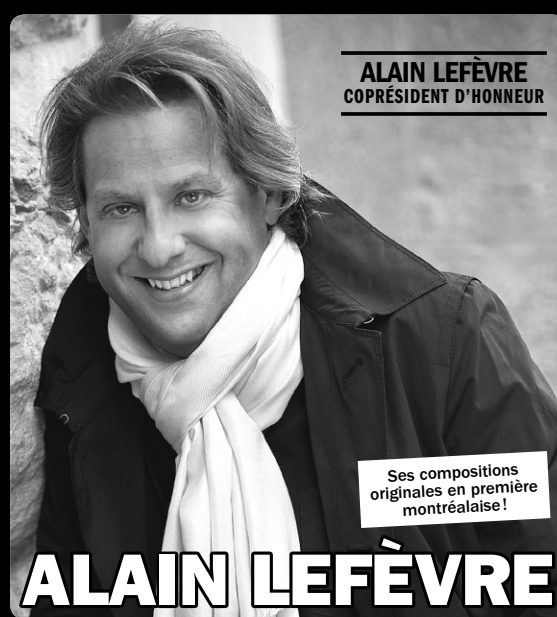


Les meilleurs danseurs
et musiciens de tango de Buenos Aires
avec des artistes de cirque.

LA PISTA TANGO

présenté en collaboration avec CBC Radio-Canada

JEUDI 21 FÉVRIER
Théâtre Maisonneuve, PdA - 20h



ALAIN LEFÈVRE
COPRÉSIDENT D'HONNEUR

Ses compositions
originales en première
montréalaise!

ALAIN LEFÈVRE

SAMEDI 23 FÉVRIER
Maison symphonique de Montréal - 20h



L'auteur-compositeur-interprète
d'exception nous présente son nouvel
album *Les Bénéfices du Doute...*

BÉNABAR

VENDREDI 1^{er} MARS
Métropolis - 20h

VENEZ DANSER LE TANGO!
MUSICIENS, ACROBATES
ET ILLUSTRATEUR EN DIRECT
DANS LA PURE TRADITION
DE LA MILONGA ARGENTINE!

¡Vamos, a bailar!

LA PISTA CABARET

Tango, cirque et milonga

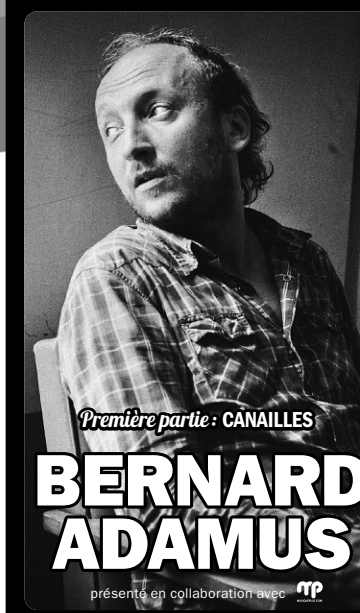
24-25-26 FÉVRIER
Métropolis - 20h



En ouverture
le 21 février:
BRIGITTE

présenté en
collaboration avec

21-22 FÉVRIER
Métropolis - 20h



Première partie: CANAILLES
BERNARD
ADAMUS

présenté en collaboration avec

SAMEDI 23 FÉVRIER
Métropolis - 20h



MARIE-JOSÉE
LORD
Yo soy Maria

LUNDI 25 FÉVRIER
Théâtre Maisonneuve, PdA - 20h



LUC
DE LAROCHELLIÈRE
et ANDREA LINDSAY

PREMIÈRE MONTRÉALAISE

JEUDI 21 FÉVRIER
Club Soda - 20h



DANIEL
LAVOIE
J'écoute la radio

Première partie: MAÏA

SAMEDI 23 FÉVRIER
Club Soda - 20h



VOCA PEOPLE

22-23 FÉVRIER

Théâtre Maisonneuve, PdA - 20h



FESTIVAL MONDIAL DU CIRQUE DE DEMAIN

19 FÉVRIER AU 3 MARS
LA TOHU - 20h

(21-22-23-26-27-28 février, 1^{er} et 2 mars à 20h
23-24 février, 2 et 3 mars à 14h - 2 mars à 17h)



ANIK JEAN

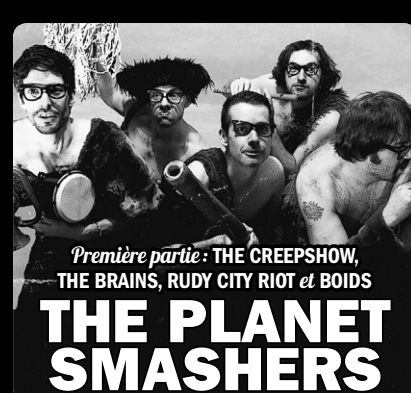
CONCERT-LANCEMENT

MARDI 26 FÉVRIER
Club Soda - 19h



GAËLE

JEUDI 28 FÉVRIER
Club Soda - 20h



Première partie: THE CREEPSHOW,
THE BRAINS, RUDY CITY RIOT et BODS
THE PLANET
SMASHERS

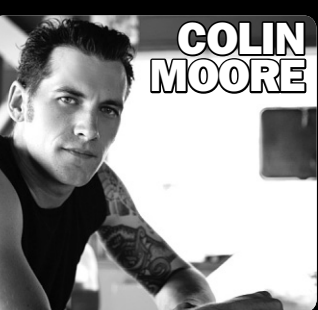
VENDREDI 22 FÉVRIER
Club Soda - 19h30



ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN

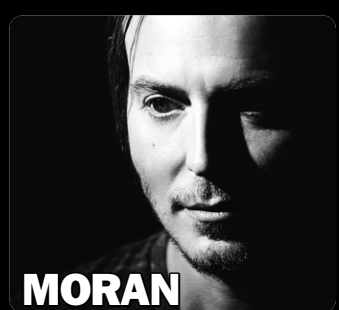
Les Quatre saisons de Catherine

DIMANCHE 3 MARS
Maison Symphonique de Montréal - 15h



COLIN MOORE

JEUDI 21 FÉVRIER
L'Astral - 20h



MORAN

LUNDI 25 FÉVRIER
L'Astral - 20h



ESCALANDRUM

Piazzolla Plays Piazzolla

DANIEL PIAZZOLLA
COPRÉSIDENT D'HONNEUR

SAMEDI 2 MARS
L'Astral - 20h



CATHERINE DURAND

PREMIÈRE MONTRÉALAISE

MERCREDI 27 FÉVRIER
L'Astral - 20h



L'ENFANT DES GLACES (ÉLECTR'OPÉRA)

28 FÉVRIER, 1^{er} - 2 MARS
Gesù - Centre de Créativité - 20h



IVY

Hors des sentiers battus

MARDI 26 FÉVRIER
Gesù - Centre de Créativité - 20h



DOBA

MERCREDI 27 FÉVRIER
Gesù - Centre de Créativité - 20h



ELISAPIE

Travelling Love

PREMIÈRE MONTRÉALAISE

MERCREDI 27 FÉVRIER
Cabaret du Mile-End - 20h



FIÈVRE GOSPEL

22-23 FÉVRIER, 1^{er}-2 MARS

Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours
(22-23 février et 1^{er} mars à 20h
2 mars à 20h, 22h et minuit)



LES MUSES ORPHELINES

20 FÉVRIER au 30 MARS

Théâtre Jean-Duceppe, PdA - 20h
(23 février à 16h - 2 mars à 16h et 20h 30
3 mars à 14h 30)

Billets

PLACE DES ARTS
514 842-2112 / 1 866 842-2112
laplacedesarts.com

L'ASTRAL,
MAISON DU FESTIVAL
RIO TINTO ALCAN
1 855 790-1245
admission.com / ticketmaster.ca

MÉTROPOLIS
1 855 790-1245
admission.com / ticketmaster.ca

GESÙ - CENTRE
DE CRÉATIVITÉ
1 855 790-1245 / 514 861-4036
legesu.com

MAISON SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL
514 842-2112 / 1 866 842-2112
laplacedesarts.com

TOHU
514 376-TOHU (8648)
1 888 376-TOHU (8648)
tohu.ca

CLUB SODA
514 286-1010 / clubsoda.ca

CABARET DU MILE-END
514 563-1395 / lemleend.org

CHAPELLE NOTRE-DAME-
DE-BON-SECOURS
514 282-8670 / lavitrine.com

Info-Lumière LA PRESSE 514 288-9955
1 851 LUMIERES



montrealenlumiere.com

ARTS HIP-HOP

HIP-HOP ARTS



Loud Lary Adjust en concert à Montréal.

JEUNE, FORT ET INDÉPENDANT

La scène hip-hop francophone québécoise existe depuis plus de 25 ans. Grâce au web et à des compagnies bien établies, elle a su se tailler une place enviable au sein de l'industrie du disque, de l'Abitibi à Montréal en passant par Québec. Résultat : le hip-hop se décline aujourd'hui en plusieurs sous-genres : le rap engagé, le rap de hipster, le rap de la rue, le rap old school... Portrait.



TEXTES EMILIE CÔTÉ



PHOTOS MARCO CAMPANOZZI

Le rap est jeune. Ce n'est que depuis 1996 que les Grammy décernent un trophée au meilleur album rap.

Au Québec, la scène a connu des hauts et des bas. L'industrie y a vu un grand potentiel quand le duo Dubmatique a vendu 150 000 exemplaires de son album *À force de comprendre*, en 1997. Mais après quelques échecs commerciaux, les étiquettes de disques se sont désintéressées au rap québécois.

C'était avant la magie du web qui est venu changer la donne, au début des années 2000. Grâce à des sites comme hiphopfranco.com et HHQC, le rap québécois a pu se développer en parallèle avant de prendre sa place au sein de l'industrie du disque.

Le milieu s'est longtemps plaint d'être ignoré par l'industrie du disque, mais il devait se structurer, selon Carlos Munoz, du label Silence d'or et de HHQC. « Il fallait de la qualité de niveau professionnel, que ce soit dans la production, les clips ou les sites web », affirme-t-il.

Le hip-hop francophone est en train de sortir de sa niche, croit le rappeur Koriass. En 2012, ce rappeur a participé aux FrancoFolies et à Osheaga, en plus de remporter le prestigieux prix ECHO de la chanson remis par la SOCAN, pour récompenser le talent d'auteur-compositeur.

Pour Laurent Saulnier, le grand manitou de la programmation des FrancoFolies, le rap vient au secours de la musique francophone. « Il y a de plus en plus de francophones qui forment des groupes en anglais, au Québec, en France, comme en Belgique, nous a-t-il dit, l'été dernier. Ceux qui sauvent la langue française, ce sont les rappers. »

Des facteurs ont aussi solidifié et rassemblé la scène rap québécoise, comme les soirées WordUp! Battles, ces joutes verbales comme dans le film *8 Miles* avec Eminem.

Aujourd'hui, il existe quelques étiquettes hip-hop sérieuses au Québec, dont Silence d'or, 7^e Ciel (voir capsule sur Anodajay), High Life Music, Abuzive Muzik (voir capsule sur Rafael Perez) et Escape Montréal.

Plusieurs dirigeants de ces labels ont fait équipe pour organiser le premier Festival hip-hop de Montréal (FHHMTL), qui sera de retour en avril avec des têtes d'affiche comme Booba, Talib Kweli, Manu Militari et

Mauvais acte.

Si le milieu a compris qu'il fallait s'unir au lieu de se diviser, les divergences d'opinions demeurent nombreuses. Comme dans tout sous-genre musical (punk, métal), les débats sont passionnés et les controverses s'allument facilement. Radio Radio fait-il du rap? Méritait-il de gagner le Félix du meilleur album hip-hop? Le festival des FrancoFolies réinvite-t-il toujours les mêmes rappers chouchous? Le rap doit-il rester old school?

« La question de l'authenticité revient dans tous les domaines », dit Laurent K. Blais, auteur d'une maîtrise sur le rap montréalais et fondateur du blogue 10kilos.us. « Mais la plupart des gens qui ont participé aux balbutiements du rap sont encore en vie. »

Le côté revendicateur des rappers fait aussi partie du spectacle, souligne-t-il. Comme le hip-hop est passé de la rue au divertissement grand public, il faut voir certains rappers comme des « lutteurs professionnels ». « Il y a de la bravade, un côté plus grand que nature, dit-il. Dès que tu écris au je, les gens ne font pas toujours la différence entre l'auteur et le personnage... Et il y aura toujours des rappers qui se disent les meilleurs au monde! »



PHOTO FOURNIE PAR LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL

ANODAJAY

LE RAPPEUR DES BOIS

Il a toujours porté le numéro 7 au basket-ball et son étiquette de disque s'appelle 7^e Ciel. Normal : il est né le 7-7-1977! Professeur d'éducation physique de formation et rappeur, Anodajay est l'imprésario de Koriass et Samian.

C'est un fier habitant de l'Abitibi et un des pionniers du rap au Québec. Adolescent, il faisait des « petits shows » à la porte et on a refait le show à Québec et aux Francos [...] Je pense que ça a changé des mentalités et montré à l'industrie qu'on se prenait en main. »

En raison de la langue, le rap québécois est le style le plus difficile à faire apprécier à l'étranger. Cela se fait à petits pas. Koriass partage par exemple la scène avec le rappeur français Orelsan. Ce genre de collaborations peut porter ses fruits. « L'idée est de trouver des gens qui s'entendent bien. Il faut des affinités naturelles », dit Anodajay.

2007, il a organisé l'événement HHD Hip-Hop Dépendant, au Club Soda, réunissant Loco Locass, L'Assemblée, Sans Pression, etc. « C'était audacieux de ma part, car il y avait des quéguerres et peu de shows rap dans des grandes salles, explique-t-il. Ça a été un succès. On a refusé 300 personnes à la porte et on a refait le show à Québec et aux Francos [...] Je pense que ça a changé des mentalités et montré à l'industrie qu'on se prenait en main. »

En raison de la langue, le rap québécois est le style le plus difficile à faire apprécier à l'étranger. Cela se fait à petits pas. Koriass partage par exemple la scène avec le rappeur français Orelsan. Ce genre de collaborations peut porter ses fruits. « L'idée est de trouver des gens qui s'entendent bien. Il faut des affinités naturelles », dit Anodajay.

LA « GANG DE QUÉBEC »

La scène de Québec est un cas à part, avec beaucoup d'artistes qui forment une famille élargie : Karim Ouellet, CEA, les gars d'Accrophone, Alaclair Ensemble, etc. Plusieurs de ces artistes ont un contrat avec le label Abuzive Musik, fondé par Rafael Perez, il y a six ans, après ses études en administration. Parmi les rappers, citons les Webster, Maybe Watson et Movèzerbe. Celle qu'on surnomme « la gang de Québec » s'est forgée une identité musicale propre en s'éloignant du « hip-hop traditionnel sur la vie de la rue », indique Rafael Perez. « Québec est quand même une grande ville, mais ce n'est pas la même réalité qu'à Montréal. » Le facteur cool et compétitif est aussi moins présent à Québec qu'à Montréal, selon nos observations. « Peut-être parce que tout le monde se connaît », commente Rafael Perez.

EXTRAIT DE LA CHANSON

QC HISTORY X REMIX

Webster (featuring Karim Ouellet)

*J'vous ramène dans l'temps
Pour quelques instants
Vous dévoiler des faits
Qu'on n'apprend pas forcément
J'vous entretiens d'une autre histoire
Celle qu'on ne voit pas dans les cours
Amérindiens et les Noirs*



Pour le rappeur d'origine autochtone Samian, il est présentement inconcevable de faire du rap sans DJ Horg.

FÉLIX-ANTOINE LEROUX

DJ HORG

Il s'est fait connaître dans le rôle du méchant Bérubé dans *Watatatow*. Mais depuis près de 20 ans, Félix-Antoine Leroux est aussi connu de tous dans le milieu du hip-hop sous le nom de DJ Horg.

Selon Samian, il est inconcevable de faire du rap sans ses beats et ses scratches. « Avant de le rencontrer, je faisais de la poésie, pas du rap », dit-il.

DJ Horg a collaboré avec Sans Pression, Vice-Verset, C-Drik et Sir Pathétik. On lui doit la version musicale revisitée de *Le Beat à Ti-Bi* d'Anodajay avec la participation de Raoul Duguay.

À 38 ans, il vu le hip-hop québécois évoluer et gagner en importance. « J'ai commencé au milieu des années 90 et j'étais le plus jeune de la gang. On a tous vieilli. C'est normal que le hip-hop s'est professionnalisé au Québec. Il y a eu une sélection naturelle et les gens plus sérieux sont restés. »

DJ Horg est l'un des rares artisans (et non artistes) qui gagnent sa vie avec le hip-hop, en plus de multiplier les contrats de réalisation dans son studio du Plateau.

HIP-HOP QUÉBEC EN DATES

<p>1983</p> <p>Lucien Francoeur sort une chanson intitulée <i>Le Rap-à-Billy</i>.</p>	<p>1996</p> <p>KC LMNOP connaît un succès commercial avec la chanson <i>Ta Yeul</i> (<i>Vis ta vie pis reste en vie</i>). Il anime l'émission Rap Cité à MusiquePlus.</p>	<p>1998</p> <p>LADISQ crée une catégorie qui regroupe le hip-hop et le techno. Au grand désarroi des rappers québécois, Carole Laure remporte le prix avec son album <i>Sentiments humains</i>.</p>	<p>2000</p> <p>Une compilation qui a pour titre <i>Berceau de l'Amérique</i> réunit des artistes comme Muzion, Taktika, Vice Verset, La structure, King et Catburglaz. Loco Locass renouvelle le hip-hop avec son album <i>Manifest</i>. L'Assemblée sort <i>La Guérilla</i>.</p>	<p>2002</p> <p>Anodajay se fait connaître au festival Hip Hop 4 ever à Montréal.</p>	<p>2009</p> <p>La première présentation des WordUp! Battles a lieu au Sino Shop.</p>	<p>2012</p> <p>Le premier Festival hip-hop de Montréal (FHHMTL) voit le jour en avril. En août, High Life Music, important label hip-hop, fête ses 10 ans. En décembre, Sir Pathétik reçoit une plaque commémorative. Il devient le premier rappeur québécois à avoir vendu 100 000 albums.</p>
<p>1990</p> <p>Kool Rock (Ghislain Troulx) et Jay Tree (Jean Tarzi) forment le Mouvement rap francophone (MRF) et sortent la chanson <i>MRF</i> est arrivé.</p>	<p>1997</p> <p>Dubmatique sort l'album <i>À force de comprendre</i>, qui se vend à 150 000 exemplaires. Il remporte le Félix de l'album alternatif de l'année.</p>	<p>1999</p> <p>Sans pression sort <i>514-50 dans mon réseau</i>, un premier album auquel collabore Yvon Krevé. Muzion lance le disque <i>Mentalité Mounne Mounne</i>.</p>	<p>2001</p> <p>Le collectif 83 se forme à Québec. L'année suivante, le rappeur 2Faces prend la parole à l'ADISQ pour sensibiliser l'industrie à l'importance du hip-hop québécois. Universal sort le disque de Latitude Nord : un échec commercial.</p>	<p>2006</p> <p>Établie à Québec, l'étiquette Abuzive Musik sort le premier album du groupe Sagacite.</p>	<p>2010</p> <p>Le site web HHQC lance la compilation <i>La force du nombre</i>, qui réunit une cinquantaine de rappers québécois. Par ailleurs, les FrancoFolies célèbrent les 20 ans du hip-hop québécois.</p>	

ARTS HIP-HOP

SAMIAN

LE HIP-HOP
ENGAGÉ

RIMOUSKI

Quand Samian entre dans la salle de spectacle du cégep de Rimouski, un groupe de décrocheurs l'attend. Partout où il va, le rappeur d'origine algonquine a un rôle qui dépasse la musique. Samian projette l'image d'un jeune autochtone inspirant et engagé.

«C'est touchant quand tu arrives dans une école et que 200 élèves t'attendent», dit celui qu'on verra bientôt au cinéma aux côtés de Roy Dupuis dans le film *Roche Papier Ciseaux*.

Nous sommes le 7 novembre. Les yeux de Samian brillent, car il vient d'apprendre que le projet de studio ambulatoire Wapikoni Mobile (créé par Manon Barbeau pour initier les jeunes autochtones au cinéma et auquel il a participé) a obtenu une subvention de 450 000\$ du gouvernement provincial.

Samian est l'un des rares rappeurs du Québec à se produire souvent en France. «Nous sommes aussi allés en Chine, en Indonésie, en Finlande, en Suisse, en Allemagne...», énumère-t-il.

Grâce à des festivals, mais aussi aux consulats du Canada qui lui demandent de représenter le pays en tant que membre des Premières Nations. «Je porte un message avec moi qui me permet de ne pas avoir de limites artistique et politique.»

En mars 2012, Samian a mis en ligne une chanson pour dénoncer le Plan Nord. Il collabore régulièrement avec Florent Volland, qu'il décrit comme un sage et un mentor. «Peux-tu croire que j'ai rencontré Florent pour la première fois en France! C'est aussi en France que j'ai dormi dans un tipi pour la première fois.»

Samian craint-il les étiquettes, d'être l'«Amérindien de service»? «Ben non, il faut en profiter! lance-t-il. Je ne suis pas cave non plus. Si je fais un show devant la reine d'Angleterre, c'est que je fais partie

de la subvention. Mais moi, je me fais entendre. Les autochtones doivent être représentés.»

Selon Samian, le rap est le véhicule parfait pour faire passer un message. «C'est une prise de position sociale. Ça donne une voix à ceux qui n'en ont pas.»

De la cuisine au rap

Né le 11 juillet 1983 à Amos, près de la réserve de Pikogan, où il a grandi avant de déménager à Sherbrooke avec sa mère, Samian se destinait à une carrière en cuisine. Mais entre deux plats, il écrivait de la poésie.

Le rap est arrivé plus tard, il y a six ans, grâce aux rythmes de DJ Horg (voir capsule), son collaborateur de longue date, avec qui il partage toujours la scène. Samian a rencontré DJ Horg et Anodajay grâce à Loco Locass. «Biz a aimé ce que je faisais avec Wapikoni Mobile», dit-il.

Étrangement, Anodajay et Samian ne se connaissaient pas, même s'ils viennent tous deux de l'Abitibi. Aujourd'hui, Anodajay est l'imprésario de Samian et le patron du label 7^e Ciel. Son protégé a sorti deux albums, et sa carrière pourrait prendre un nouvel envol avec son rôle au cinéma.

Dans son prochain album, *À coeur ouvert*, Samian veut parler de son rôle de père de famille. «Il est dur à écrire», laisse-t-il tomber.

EXTRAIT DE LA CHANSON

PLAN NORD

Samian

*Le gouvernement a décidé de perdre le Nord
Pour des diamants, de l'argent et de l'or
Il prétend vivre dans un pays libre
Mais ils ignorent que la nature est notre parfait équilibre*

SCAMP

LE «STREET
RAP»

Il est né à l'hôpital Notre-Dame de Montréal, il y a 28 ans. «Ma mère est morte quand j'avais 1 an. Elle s'est fait tuer par un maniaque sexuel», révèle le rappeur Scamp. «Dix ans après, mon père s'est fait tuer dans le temps de la guerre des motards.»

De son vrai nom Steve Norris, Scamp a vécu son enfance à la dure. Il incarne parfaitement le «street rap» et le D-I-Y (*Do-it-yourself*). «J'ai écrit la plupart de mes chansons en centres d'accueil ou en dedans», explique-t-il.

Rencontré un lundi midi, Scamp est dans le studio de DJ Horg (producteur et fidèle collaborateur de Samian), qu'il a croisé au spectacle du collectif 12 Singes aux FrancoFolies, et à qui il a demandé des beats pour son premier album, qu'il souhaite sortir prochainement. Il a proposé à Horg d'échantillonner un dialogue du film *Quiconque meurt, meurt à douleur* de Robert Morin. «Scamp a un style *hardcore underground*, cru et de la rue», lance DJ Horg.

Ce dernier apprécie le professionnalisme de Scamp, qui est arrivé fin prêt en studio en sachant par cœur les paroles

de sa chanson écrite deux jours plus tôt.

Les paroles vont comme suit:

*Quand je perds le contrôle
dis-toé que non c'est pas drôle
Pareil comme la taule qui enrôle
des jeunes qui goalent
Chu pas un pimp mais j'aime
les bitches autour des pôles*

Scamp a eu le coup de foudre pour le rap avec la chanson *Ta yeul'* de KC LMNOP. «Le hip-hop, c'est ma vie. J'ai mon studio chez nous», dit celui qui commencera un diplôme d'études professionnelles (DEP) en soudure sous peu.

EXTRAIT D'UNE CHANSON

Scamp

*Parce que tout' les jours
est la mort je la frôle
Je la vois la côtoie car moi
je crois qu'elle m'épaule
Pis pour la défier chu pas
obligé de jouer de rôle
Juste de rester calme
poser pis de mordre dans
toute qu'ies qui miaule
Comme un chien du nord
pure race ou ben bâtard*

- 1 Samian fera beaucoup parler de lui au cours des prochaines semaines pour son important rôle aux côtés de Roy Dupuis dans le film *Roche Papier Ciseaux*, réalisé par Yan Lanouette Turgeon, qui doit sortir en février.
- 2 Le rappeur Scamp en pleine séance d'enregistrement dans le studio de DJ Horg.
- 3 Plusieurs membres du label Silence d'or donnent un spectacle dans un bar de Beauharnois. Karma Atchkyah en rouge et Dirty Taz en noir (avant plan) sont sur scène.
- 4 Le groupe Loud Lary Adjust en concert à Montréal.

LAPRESSE.CA

PERFORMANCES DANS NOS
STUDIOS SUR LAPRESSE.CA

Allez au www.lapresse.ca pour voir la performance de Loud Lary Adjust, Samian accompagné de DJ Horg, ainsi que du trio Dirty Taz, Karma Atchkyah et Paul Cargnello. Ces clips ont été enregistrés dans les studios de *La Presse*.

SILENCE D'OR

TRADITION OLD SCHOOL

Vendredi soir, dans le centre-ville désert de Beauharnois. Plusieurs rappers du label Silence d'or se produisent dans le cadre d'une tournée qui doit culminer par un spectacle au Club Soda.

Les rappers Dirty Taz et Karma Atchychah arrivent tôt au bar Uppercut, en compagnie du « père de la famille », Carlos Munoz, qui est aussi derrière le populaire site web HHQc.

Les trois gars se connaissent depuis leurs études au renommé collège Brébeuf de Montréal. Nous sommes loin du cliché des rappers nés dans le ghetto.

« Les gens ont l'impression que si tu es un rappeur, tu es un criminel qui n'est pas capable de s'exprimer », dit Dirty Taz, qui a étudié à l'École nationale de l'humour et dont la voix a longtemps servi aux indicatifs publicitaires de CKOI. Comédien de métier, il est aussi un excellent animateur de foule, a-t-on pu constater ce soir-là.

L'automne dernier, Dirty Taz a lancé son troisième album, *Musique d'ascenseur*. « C'est un disque très énergique, je brasse beaucoup d'air », souligne-t-il.

Karma Atchychah, de son côté, a cofondé Silence d'or avec Munoz en 2006. Les deux complices sont colocataires. Karma se souvient encore du jour où il a obtenu sa première bourse de Musicaction pour son album *Diasporama*, sorti en 2009. « Je sautais tout partout! »

D'autres rappers de Silence d'or débarquent au bar Uppercut plus tard en soirée: Farfadet, Rymz et Oli-T de Mauvais acte. Farfadet vit du hip-hop. Il a un studio-boutique de vêtements à Saint-Hyacinthe (La voix rauque) et il vend des beats. « Notre clip *Décollé* a été dans le top 5 à MusiquePlus », précise-t-il.

Rymz, lui, a grandi près de Belœil. Il a commencé à faire des « free-styles » dans les maisons de jeunes. À l'époque, le rap lui a permis de se défouler et de calmer son « côté révolté ». « J'ai toujours été bon en français. C'est ce qui m'a permis de finir mon secondaire », avoue-t-il.

Aujourd'hui, Rymz est éducateur spécialisé à Pierrefonds. Il s'occupe des « petits pockés de la DPJ ». Même s'il s'est assagi, le jeune homme se sert toujours de ses chansons « pour faire sortir son mauvais côté ». « Le rap est une musique qui expose le bien et le mal sans juger », dit-il.

Grâce à YouTube et Facebook, Rymz a déjà vendu 1200 « disques maison » dans la rue. Et quand il se produit dans un bar de Beauharnois, des fans demandent à être photographiés avec lui: d'autres lui refilent leurs CD. « Il n'y a pas beaucoup de gens dans la salle ce soir, mais j'ai rencontré cinq ou six gars qui tripent sur moi ben raide. »

Pendant la soirée, les jeunes spectateurs présents dansent le poing en l'air. Parmi eux, il y a le promoteur du spectacle François Meunier, un éducateur de 28 ans. « Le hip-hop, c'est ma passion et je veux aider la scène comme je peux », explique-t-il.

Produire des spectacles comporte-t-il des risques? « Pas un risque financier, mais de crédibilité », répond-il.

L'honneur, voilà ce qui compte plus que tout dans le monde du hip-hop.

EXTRAIT DE LA CHANSON

HUSHLAGG SWAGG

Dirty Taz

*Sick comme un abus d'Goldschlager
Lague le rap, ton spit, c'comme un cold
shower
C'est du Hushlagg Swagg*



3

LOUD LARY AJUST

DU RAP DE HIPSTER



4

Fin d'après-midi de décembre. Loud, Lary et Ajust arrivent au Cabaret du Mile-Énd pendant que Radio Radio fait des tests de son. En soirée, le trio de l'heure assure la première partie du groupe acadien qui a remporté le prix de l'album hip-hop de l'année au dernier gala de l'ADISQ, ce qui a alimenté bien des controverses dans le petit milieu du rap québécois, où les guerres intestines sont nombreuses.

Radio Radio fait-il du rap? Le débat est sans fin, mais le trio est assurément la preuve que le rap transcende ses origines. Même chose pour le public de Loud Lary Ajust, qui s'habille davantage chez American Apparel que chez City Styles, et qui a grandi à Outremont plutôt qu'à Montréal-Nord.

« Du rap de hipster ». Nous avons entendu cette expression fréquemment pendant la réalisation de notre reportage.

Loud Lary Ajust ne prétend pas être un groupe puriste de la scène hip-hop « classique ». « L'album que j'écoute le plus ces temps-ci

est celui de Louis-Jean Cormier », dit Lary, qui traîne un exemplaire du livre *Du spirituel dans l'art* de Wassily Kandinsky dans sa poche droite.

« Quand on était plus jeunes, il y avait les rappers, les punks, les rockeurs, les preppys... Dans notre génération, il y a plus d'ouverture et tout le monde prend un peu de tout », ajoute Loud.

Amis depuis le secondaire, Loud et Lary ont grandi à Ahuntsic en écoutant surtout du rock. Ils ont écrit leurs premières chansons rap au cégep. « On a toujours voulu faire de la musique et le rap était le médium le plus facile et le moins cher. On pouvait juster rapper bing bang sur des beats », explique Lary.

Après un premier mixtape intitulé *Erreurs de la nature* et une aventure solo de Lary avec un projet baptisé *La déchéance de Lary Kidd*, les deux amis ont rencontré Ajust, reconnu pour ses beats incendiaires. « J'ai été l'un des premiers à sortir des vidéos MPC (une machine comprenant un séquenceur et un

échantillonneur) sur YouTube et il y a eu un petit buzz », raconte le producteur/beatmaker.

En mai dernier, Loud Lary Ajust a lancé gratuitement un premier album sur le web, *Gullywood*, qui s'est retrouvé sur la plupart des palmarès de fin d'année des critiques. Avec des paroles crues (le mot est faible), le trio multiplie les références à la culture populaire (de James Hyndman à Kurt Cobain), tout en parlant de fric, de filles anorexiques et de *partys* poudrés. « L'accomplissement matériel, la

débauche, l'hédonisme, la réalité dans la vingtaine à Montréal... La confrontation entre ce qu'on veut et ce qu'on a », explique Lary.

À la fin du mois de mars, Loud Lary Ajust va sortir un album remix avec des collaborations de DJ Manifest, Rough Sound, Koma Karma, de même que Koriass et Alaclair Ensemble. Le groupe aimerait également aller à Austin, au Festival South by Southwest (SXSW).

Chose certaine: il n'a pas fini de faire parler de lui.

EXTRAIT DE LA CHANSON

OUTREMONT

Loud Lary Ajust

*Des jolies jeunes broads anorexiques en Prada
Mad skinny jeans, black limousine
Anti-dépresseurs, pills toute sorte de couleurs
Tombe à terre en moins d'une demi-heure, so partie remise
Outremont status, get caught up in the lobby*

ARTS

Jane Fonda a aussi du bon



NATHALIE
PETROWSKI
CHRONIQUE

C'est en sortant d'*Amour*, le film tant célébré de Michael Haneke, que j'ai compris pourquoi Jane Fonda existe. Je parle évidemment de la Jane Fonda d'aujourd'hui, pimpante et sexy à 75 ans, dont le corps moulé dans le silicone de l'éternité donne l'illusion que vieillir, c'est le *fun*. Un seul regard porté sur la Jane d'aujourd'hui et on remercie Dieu ou Darwin de l'avoir inventée. Pourquoi? Parce que la Jane *top shape* de 75 ans nous empêche de nous tirer une balle dans la tête: au sens propre comme au sens figuré.

Y compris dans la catégorie du meilleur film de l'année.

Oui, je sais, la critique mondiale a salué avec émotion et emphase ce chef-d'œuvre du cinéma. Et je suis bien d'accord avec la critique: *Amour* est un grand film et une œuvre rigoureuse, maîtrisée, parfaite. Mais ce n'est pas sa perfection esthétique et cinématographique qui me préoccupe. C'est le rapport que le réalisateur entretient avec son public et ce qu'il cherche à nous dire avec son film. Oubliez le mot message, c'est trop vulgaire. Pensez plutôt au mot propos. Quel est donc le propos de Haneke? Que



PHOTO VALÉRY HACHE, ARCHIVES AGENCE FRANCE-PRESSE

Jane Fonda est l'antidépresseur par excellence, surtout lorsqu'on sort d'une projection d'*Amour*.

dès le premier plan, lorsque des pompiers défoncent la porte d'un appartement où la mort a en quelque sorte été scellée.

Les sociétés occidentales d'aujourd'hui taisent la maladie et la mort, dit Haneke. Elles mettent un couvercle sur l'âpre et brutale réalité de la fin de vie et Michael Haneke a décidé de faire sauter ce couvercle, de défoncer la porte. Ce qu'il nous dit, c'est: «Moi Michael Haneke, je vais vous montrer ce qu'est une vraie fin de vie sans vous épargner aucun sinistre détail».

Je ne crois pas trahir ni mal interpréter la pensée du cinéaste quand j'écris cela. Je pense qu'avec *Amour*, Haneke veut plonger son spectateur dans l'inconfort, comme il l'a toujours fait avec tous ses films. Je pense qu'avec ce film comme

avec les autres, il s'oppose violemment à la fuite en avant du cinéma commercial américain et à tous les films qui veulent nous rassurer sur notre éventuelle déconfiture, nous berçant de l'illusion que nous vieillirons glorieux et au sommet de notre forme comme Jane Fonda.

Mais permettez-moi de m'inscrire m'inscrire en faux contre sa démarche même si je la respecte. Permettez-moi de refuser qu'on prenne mes semblables et moi-même pour des imbéciles heureux qui n'ont aucune idée de ce qui les attend à la fin et à qui on doit tout montrer, y compris l'innommable et l'insupportable.

N'en déplaise à Michael Haneke, mes semblables et moi-même savons très bien l'ampleur du désastre qui nous attend à la fin, mais nous préférons regarder

ailleurs. Quitte à faire semblant que le naufrage de la vieillesse, la déchéance de la maladie et l'inéluctabilité de la mort n'existent pas. Quitte à bloquer leur avancée par une affiche retouchée de Jane Fonda. Et c'est tant mieux, car s'il fallait que tous les cinéastes deviennent des professeurs de désespoir et ne fassent de films que pour nous offrir leur vision pessimiste des choses, le public serait peut-être plus lucide, mais il ne vivrait pas vieux, ni très longtemps.

ON EN PARLE TROP

La déconfiture du Cirque du Soleil. Je vous concède que 400 licenciements, ce n'est pas rien, surtout pour ceux qui perdront leur emploi. Mais un revers comme celui-là après 30 ans d'existence, de succès éclatants et de profits farineux, c'est une goutte d'eau dans l'océan des affaires. Bref, même quand le Cirque va mal, il va très bien merci.

ON N'EN PARLE PAS ASSEZ

Pas de la rencontre du premier ministre Harper avec les gagnants d'*Occupation double*. Mais du fait que le premier ministre croyait sincèrement qu'Andréanne et Hubert étaient en réalité des Abénaquis déguisés en Lavallois et qu'ils avaient grandi dans la réserve indienne d'Odtva.

Je pense qu'avec «*Amour*», Michael Haneke veut plonger son spectateur dans l'inconfort, comme il l'a toujours fait avec tous ses films.

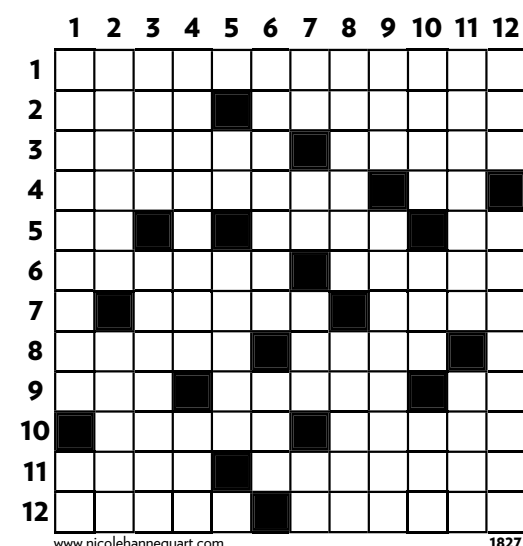
Jane Fonda est l'antidépresseur par excellence, surtout lorsqu'on sort d'une projection d'*Amour*, un film qui porte essentiellement sur les deux terribles mamelles de la fin de vie: la maladie et la mort.

Oui, je sais, *Amour* est un grand film palmé à Cannes et porteur de 2 millions de nominations aux Oscars (j'exagère)

l'amour existe même quand on est vieux? Qu'en fin de vie tout ce qui reste c'est l'amour? Que comme dans la chanson de Jacques Brel, quand on n'a que l'amour au jour du grand voyage on a dans nos mains le monde entier?

Sans doute Haneke dit-il un peu tout ça, mais à mes yeux ce n'est pas l'essentiel de son propos. Ce que Haneke veut nous dire, il nous le dit

MOTS CROISÉS DES ARTS



HORIZONTALEMENT

- Œuvre de Johan Strauss fils présentée par l'Opéra de Montréal les 26, 29, 31 janvier et 2 février prochains (La...).
- Consacré - Ensemble formé de quatre grains de pollen.

- Un des pères d'Astérix - Parties du corps.
- Gemmeur - Initiales du compositeur Amy.
- Sans ornement - Émet de la lumière - Initiales du musicien de jazz Armstrong.
- Ver nématode - Aller à l'aventure.

- Elle sert à protéger le matelas - S'emploie pour chasser quelqu'un.
- Assemblés - Palpe.
- Son pourtour est creusé - Brève allocution invitant à boire à la santé de quelqu'un - Initiales de la comédienne Sénart.
- Gouffres - Petite dent au bord d'une dentelle.
- Un des deux architectes à qui l'on doit la cathédrale de Grenade - Sur l'Isle-aux-Coudres (La...).
- Prénom de la chanteuse Martel - Administrées.

VERTICALEMENT

- Auteur du livre *Dans le feu de l'action* - Infinitif.
- Affreux - Hubert Aquin en est l'auteur (... noire).
- Personnes ignorantes - Sabre qui était en usage chez les Turcs.
- Très petit organe en forme d'outre - Affaibli par les fatigues.
- Zinc - Toute chose qui vient en plus.
- Danseuses de classe internationale - Ordre de Saint-Benoît.

SOLUTION de la semaine dernière



- Pronom - Trompé - Organisation révolutionnaire clandestine - Initiales de l'animateur de l'émission *Enquête*.
- On la chasse pour sa peau - Il sert à tirer la soie des cocons.
- Un des trois premiers cantons de la Confédération helvétique - Auteurs d'*Unité 9*.
- Degré de valeur attribué à quelqu'un - Roman de Gabrielle Roy (... *Deschambault*) - Désigne les associés.
- Qui tendent à la perfection - Mollusque gastéropode.
- D'elle - Acteurs.

Culture Marois veut plus de mécénat

Les gens d'affaires québécois doivent surmonter leurs appréhensions et être plus généreux envers les milieux culturels, croit Pauline Marois. La première ministre a annoncé hier la création d'un comité de travail qui tentera de trouver des méthodes pour faire passer la philanthropie à la vitesse supérieure au Québec. Dirigés par l'homme d'affaires Pierre Bourgie, les travaux du groupe porteront notamment sur les mesures incitatives fiscales à offrir aux individus qui versent des sommes d'argent importantes aux musées, aux compagnies théâtrales ou aux autres institutions culturelles. «Il se peut qu'à l'intérieur des mêmes sommes, un réaménagement permette d'augmenter le mécénat. Ça fait

partie du mandat du comité », a affirmé le ministre des Finances Nicolas Marceau. Mais les facteurs qui expliquent que les Québécois donnent deux fois moins que leurs compatriotes du Canada anglais sont aussi historiques, a tenu à souligner M^{me} Marois. «Nous avons été une société pauvre pendant des décennies, a-t-elle expliqué en point de presse. C'est depuis la Révolution tranquille qu'est apparue une classe d'affaires avec un peu plus de moyens.» Il y a du «rattrapage à faire», a-t-elle avancé. La première ministre et son ministre des Finances, Nicolas Marceau, ont tous deux juré qu'il ne s'agissait pas d'un moyen de diminuer les investissements publics en culture.

— Philippe Teisreira-Lessard

Fête des neiges de Montréal

Week-ends du 19 janvier au 3 février

parcjeandrapeau.com

Samedi 19 janvier

- Spectacle d'ouverture
- La grande tempête

Dimanche 20 janvier

- Journée 100% hockey
- Clinique de hockey Norman Flynn

Parc Jean-Drapeau Montréal

Jean-Drapeau

BILLY TELLIER/ *La loi du plus fort*

Le petit dans la cour des grands

Dix ans après avoir fini l'École nationale de l'humour, Billy Tellier s'offre un premier spectacle solo. Son rêve de fouler, seul, les planches du Théâtre St-Denis se réalisera la semaine prochaine... avec l'espoir de se tailler une place dans la cour des grands.

ÉRIC CLÉMENT

Billy Tellier fait partie de notre environnement médiatique depuis déjà plusieurs années. Les auditeurs de radio l'ont entendu maintes fois à CKOI où il a participé à plusieurs émissions. On l'a vu souvent à la télé: galas Juste pour rire, *Les Parlementeries*, panéliste à *Atomes crochus* sur V, chroniqueur à *Prière de ne pas envoyer de fleurs*, à Radio-Canada, ou encore à *Colocs.tv*, à MusiquePlus.

S'il a animé nombre de spectacles, participé à Zoofest ou s'est révélé le meilleur humoriste du Joke Battle du dernier gala de Gregory Charles, c'est comme auteur qu'il a fait sa marque.

Il a écrit des textes pour Laurent Paquin, Cathy Gauthier ou encore son ami Alexandre Barrette. Il a participé aux scénarios des galas Juste pour rire, *Artis* ou *Les Olivier* et des films *Le sens de l'humour* et *De père en flic*.

Très occupé donc depuis sa sortie de l'ENH, en 2002 (en même temps que Philippe Laprise, Isabelle Ménard, Philippe Bond, Alexandre Barrette ou Nabila Ben Youssef), l'humoriste de 30 ans a senti qu'il était temps de se lancer un grand défi. «J'ai eu de l'expérience, dit-il en entrevue. Écrire pour d'autres m'a beaucoup aidé. Je sens qu'aujourd'hui, je me connais plus et que j'ai quelque chose à dire.»

Originaire de Saint-Ambroise-de-Kildare, près de Joliette, Billy Tellier est un pince-sans-rire, «comme ma mère», depuis qu'il est... tout petit. Il a trouvé dans l'humour sa façon de se défendre des moqueries que lui a valu sa taille modeste (5 pieds 3).

«J'étais une tête de Turc, vu ma grandeur, dit-il. J'ai vite compris que si je riais de moi avant que l'autre le fasse et qu'après, j'étais capable de rire de l'autre, je gagnais deux fois au lieu de recevoir quelque chose dans la face! Si je n'avais pas été petit, je ne serais pas devenu humoriste. J'étais bon à l'école, mais je voulais être comédien. J'avais commencé à faire du théâtre en quatrième année. J'aimais parler devant le monde. Je n'étais pas gêné.»

Jeune, Billy Tellier était inspiré par François Pérusse et par Michel Barrette et son Hi!Ha!Tremblay. Alors qu'il était en 4^e secondaire, un technicien en loisirs, Steve Simard, l'a convaincu d'écrire un texte d'animation pour un défilé de mode. «Trouvant mon texte drôle, il m'a obligé à participer à Cégeps en spectacle. J'ai gagné le prix du public et le troisième prix. Plus tard, il m'a emmené présenter mon numéro à l'École de l'humour. Steeve a été déterminant dans ma vie.»

Après l'école, plusieurs l'ont soutenu: Laurent Paquin, Cathy Gauthier, Dominic & Martin, Martin Petit, François Morency et son gérant depuis 2004, Guy Lévesque.

Dans ce premier spectacle, *La loi du plus fort*, il aborde son entrée «rock'n'roll» dans la vie quand, prématuré, il a failli ne voir qu'un automne. Il évoque son «complexe de Napoléon», alors qu'il essaie de se tailler une place. Il parle de son couple (avec sa blonde depuis huit ans), de la paternité (des autres pour l'instant) et de sa santé.

C'est Christian Viau qui le met en scène. Aidé aux textes par Daniel Gagnon, Mikaël Archambault et

Daniel Thibault, il rode son spectacle depuis juillet et constate que son public, large, est attiré par son style sans vulgarité ni règlement de comptes.

Même s'il l'a déjà joué 25 fois, Billy Tellier a le trac avant la première officielle de mercredi. «Même si c'est un show parmi d'autres, c'est quand même le Théâtre St-Denis! Un rendez-vous où la famille est là. L'industrie aussi!»

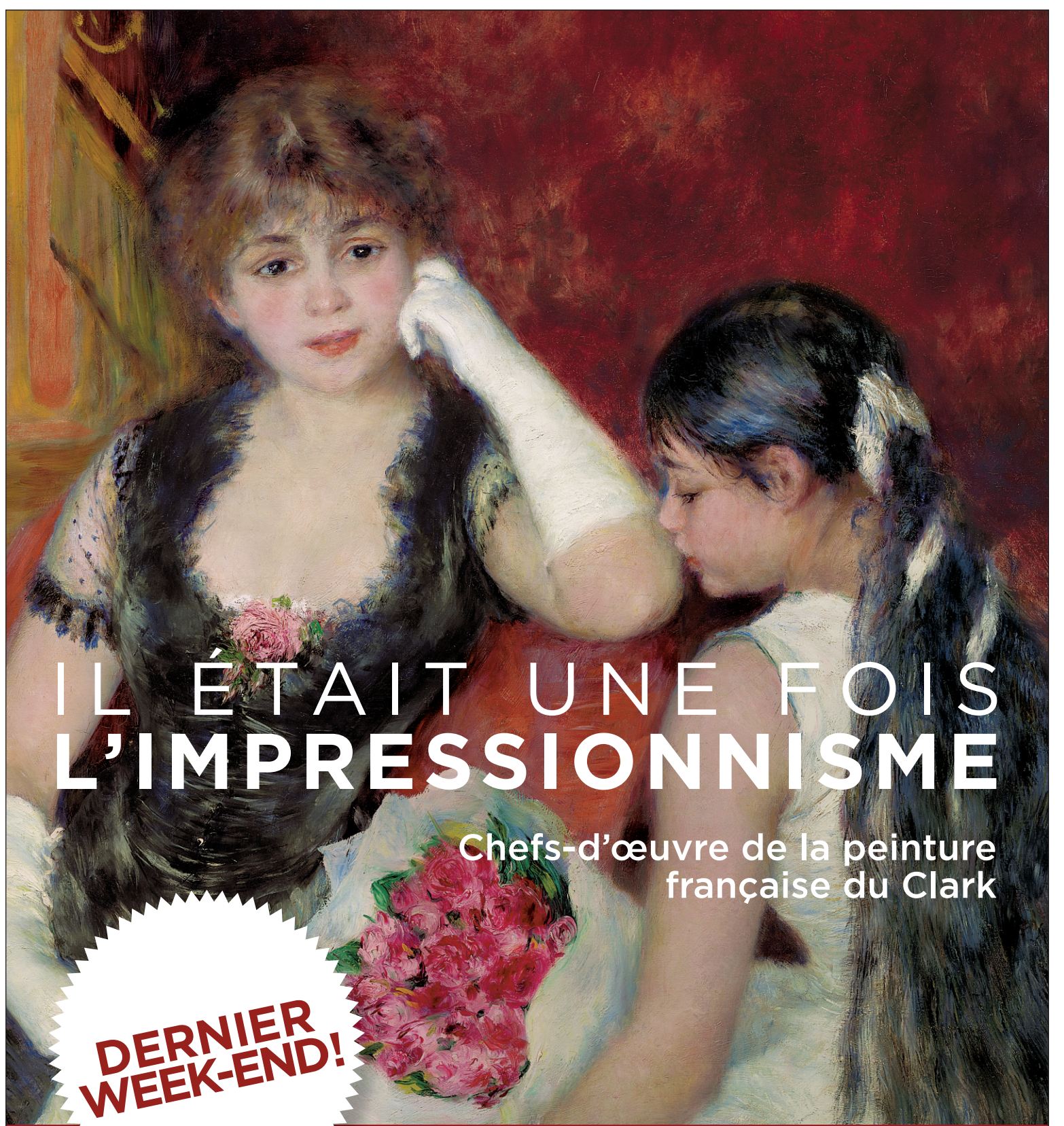
Un peu comme la confirmation, dans la religion catholique? «C'est ça! Je vais pouvoir communier après, répond-il du tac au tac. Je ne serai plus avec les enfants, en arrière, à manger les retailles d'hostie!»

La loi du plus fort, de Billy Tellier, Théâtre St-Denis, 22, 23, 25 et 26 janvier



De petite taille, Billy Tellier a appris à se défendre par l'humour.

PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE



IL ÉTAIT UNE FOIS L'IMPRESSIONNISME

Chefs-d'œuvre de la peinture française du Clark

DERNIER WEEK-END!

HEURES PROLONGÉES!
Samedi et dimanche de 9h à 19h

«Vraiment, à ne pas manquer!»

- Claude Deschênes, Radio-Canada

GRATUIT pour les enfants de 12 ans et moins

Accompagnés d'un adulte. Non applicable aux groupes.



Une présentation de



THE CLARK

metro

astral

M

Jean Coutu

stm

LA PRESSE

RICHTER

AIR CANADA

Achetez vos billets
renoiramonet.com

Cette exposition est organisée par le Sterling and Francine Clark Art Institute, Williamstown, Massachusetts. La présentation canadienne est produite en collaboration avec le Musée des beaux-arts de Montréal. Auguste Renoir, *Une loge au théâtre (Au concert)* (détail), 1880. © Sterling and Francine Clark Art Institute, Williamstown, Massachusetts, USA.

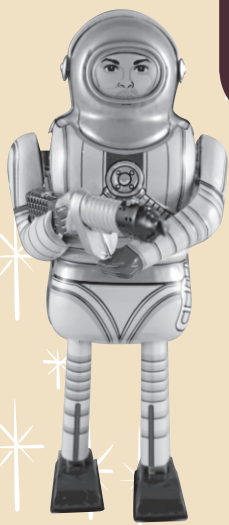
Les tendances 2013 selon Les BOBOS

Insupportablement en avance dans toutes les tendances, à l'avant-garde jusqu'à l'absurde, Étienne et Sandrine Maxou, du haut de leur République du Plateau, nous révèlent les 10 tendances à suivre en 2013. À la demande – voire à la supplication de *La Presse* – le couple branché a bien daigné nous répondre par la plume de l'auteur de la série, Marc Brunet. Mais, on s'en doute, au moment de lire ces lignes, on sera probablement déjà *out* avant d'avoir seulement essayé d'être *in*...

CHANTAL GUY

Été 2013

Le flamenco, l'amertume et les tomates seront *in*. Le cha-cha-cha, l'allégresse et le bacon seront *out*.



Médias sociaux

L'année 2013 marquera la fin des réseaux sociaux comme Twitter et Facebook. Attendez-vous à un retour en force des télégrammes et des pigeons voyageurs.



Emploi

Les trois secteurs d'emploi prometteurs sont bien sûr : cosmonaute en région éloignée, chapelier et esclavagiste.



Alimentation

On verra l'apparition des sentiments *light*. Il sera maintenant possible de manger ses émotions tout en restant mince !

1+1

Société

Un mouvement généralisé pour la prochaine année sera sans doute le vieillissement. C'est LA tendance incontournable de 2013 ! Tout le monde risque de vieillir d'un an d'ici la fin de 2013. Retenez bien ça, vous l'aurez lu ici en premier.

Musique

De plus en plus, la musique populaire sera composée de sons. Des sons, des sons et encore des sons. On va parfois avoir des sons avec des mots par-dessus, parfois des sons tout seuls, mais dans tous les cas, les sons vont dominer.



Vocabulaire

IN? OUT

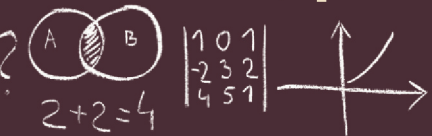
Le mot *in* est complètement *out* alors que le mot *out* est *in*, mais comme *in* est *out* et que *out* est *in* alors *in* est de nouveau *in* parce qu'il est *out* et *out* est *out* parce qu'il est *in*. C'est à n'y rien comprendre alors c'est encore plus tendance.

BOF!

Société

C'est le retour tant attendu de l'indifférence! On pourrait vous expliquer le phénomène, mais à quoi bon ?

Mathématiques



Les chiffres 5 et 16 font un retour remarqué. Par contre, le 8, le 14 et le 29 sont totalement démodés. C'est triste.



Technologie

Enfin une brosse à dents électrique convenable à moins de 1000\$. Il était temps!



Les bobos, à voir les vendredis, 20h, à Télé-Québec. Rediffusion les samedis, 17h et minuit, et les mardis, 22h.

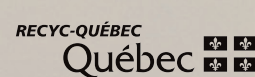
En **récupérant** des journaux,
nous **créons** des boîtes de papiers mouchoirs.



Récupérer c'est recréer.

RECREER.CA

Pour connaître les matières acceptées dans votre
bac de récupération, contactez votre municipalité.



ARTS HIVER CULTUREL

LES CD LES PLUS ATTENDUS

Autant ici qu'à l'étranger, on attend le retour d'artistes majeurs sur CD en 2013. En voici neuf, indés ou vieux routiers, qui feront beaucoup parler d'eux dans les prochains mois.

ARCADE FIRE

Le nouvel album du groupe montréalais devrait paraître d'ici la fin de l'année. En décembre, les membres d'Arcade Fire ont interprété de nouvelles chansons dans un spectacle secret donné à Montréal devant 100 spectateurs et amis – sous le pseudonyme Les Identiks – dans les studios de Breakglass. On sait que James Murphy (l'ex-LCD Soundsystem) a collaboré à quelques chansons du nouveau disque, de même que le réalisateur Markus Dravs, un collaborateur de longue date (Brian Eno, Björk, Coldplay, Mumford and Sons).

– Émilie Côté

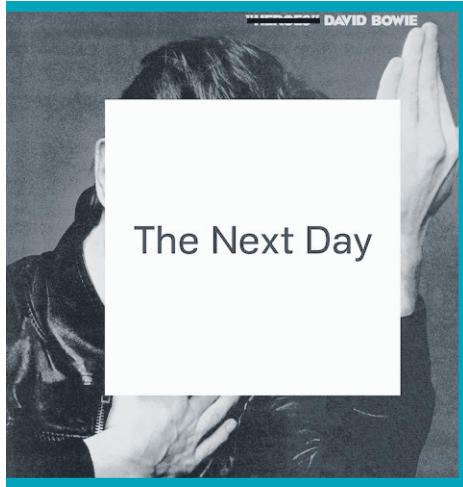


PHOTO GRAHAM HUGHES, ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE
Régine Chassagne, Win Butler et les autres membres d'Arcade Fire ont collaboré avec James Murphy et le réalisateur Markus Dravs pour leur nouveau disque.

DANIEL BÉLANGER

Guitare à la Chet Atkins, souliers à l'ancienne, des accords de six cordes au son très métallique, le clip et la chanson *Je poursuis mon bonheur* laissaient croire que la musique américaine inspire encore Daniel Bélangé. Audiogram confirme que l'artiste a quitté la zone R & B de *Nous* et met de l'avant un son rockabilly sur son prochain disque, attendu le 5 mars. Il est même allé enregistrer des violons à Nashville, cœur battant de la musique country aux États-Unis.

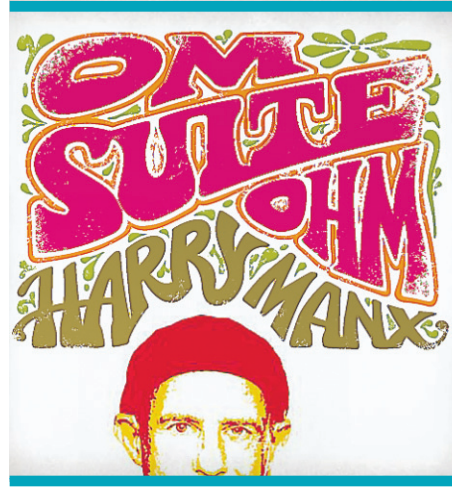
– Alexandre Vigneault



DAVID BOWIE

Cet album de David Bowie, *The Next Day*, est sans doute le plus attendu de ce début d'année. En magasin le 12 mars, le CD est beaucoup plus rock que ne le laisse supposer le premier extrait *Where Are We Now?* selon le réalisateur Tony Visconti. À ceux qui craignent que l'artiste de 66 ans ne chante plus comme avant, son vieux complice répond que Bowie est un homme en santé dont la voix n'a rien perdu de sa puissance. Ce disque, ajoute Visconti, plaira tout autant aux fans du Bowie classique qu'à ceux de l'artiste visionnaire qui apprécieront le clin d'œil de la pochette à l'album *Heroes*. Grosse commande.

– Alain de Repentigny



HARRY MANX

Ce nouvel album, dont la sortie est prévue pour le 12 février, est coiffé d'un calembour typique d'Harry Manx, *Om Suite Ohm*. Ce n'est pas le disque instrumental qu'il se proposait de faire en entrant en studio à la fin de 2011. Manx y collabore notamment avec le compositeur Hans Christian, l'ami Yeshe et le joueur de didgeridoo australien Ganga Giri et y reprend à sa façon *A Love Supreme* de Coltrane qu'il faisait déjà en spectacle. Autre bonne nouvelle, notre homme y joue beaucoup de *slide* dans un style qu'il qualifie de « bollywoodien électrique ».

– A. de R.

BLACK KEYS

Dan Auerbach et Patrick Carney ont lancé sept albums en dix ans. Le duo blues rock de l'Ohio, maintenant établi à Nashville, a aussi multiplié les tournées, se produisant à Montréal pour la troisième fois en un an lors du dernier festival Osheaga. Pour son huitième disque, The Black Keys compte refaire équipe avec le réalisateur d'*El Camino*, Danger Mouse. Reste à voir si le résultat (promis pour 2013 par le batteur Patrick Carney) sera aussi dansant et éclectique qu'*El Camino*.

– É.C.

FORÊT

Elle a prêté sa voix à des projets de Pierre Lapointe et de Brigitte Haentjens. Il a notamment mis sa touche sur les premiers disques d'Ariane Moffatt. Ensemble dans la création, Émilie Laforest et Joseph Marchand ont composé des chansons axées sur les ambiances et les mélodies, en étroite collaboration avec la poète Kim Doré. François Lafontaine (Karkwa, Marie-Pierre Arthur) coréalise cet album intrigant à paraître en mars. Allez sur www.lapresse.ca/foret pour voir le groupe en studio et entendre une version encore inachevée de sa chanson *Le verbe amour*.

– A. V.

MAISON THÉÂTRE POUR LES JEUNES DE TOUS ÂGES

ENCORE 9 SPECTACLES À DÉCOUVRIR EN FAMILLE

2 h 14
CRÉATIONS AD VITAM
14 ANS ET PLUS
du 30 janv. au 9 fév.

Petite vérité inventée
THÉÂTRE BOUCHES DÉCOUVES
6 À 10 ANS
du 14 fév. au 2 mars

Clara dans les bois
THÉÂTRE DES CONFETTIS
4 À 8 ANS
du 9 au 30 mars

Les mains dans la gravelle
L'ARRIÈRE SCÈNE
7 À 12 ANS
du 17 avril au 2 mai

514.288.7211 maisontheatre.com
BERRI-UQAM, SAINT-LAURENT OU SHERBROOKE

COMMANDITAIRE DE SAISON PARTENAIRE MÉDIA
BANQUE LAURENTIENNE LA PRESSE

INDOCHINE

Le 12 février, le mythique groupe français Indochine lancera son 12^e album studio. Sur papier, c'est prometteur: Indochine a collaboré avec Air et la nouvelle sensation Lescop, en plus de confier la réalisation du disque à Shane Stoneback (Sleigh Bells, Vampire Weekend, Cults). Le premier extrait lancé en décembre, *Memoria*, est une ballade mid-tempo réussie, portée par une mélodie porteuse et prenante. Des spectacles sont à l'horaire d'Indochine en Europe. Croisons-nous les doigts pour le Québec. En 2009, le groupe s'était produit au Festival d'été.

– É.C.

PIERRE LAPOINTE

« Ça, c'est l'orgasme artistique du hipster », a lancé sur Vimeo un admirateur de Pierre Lapointe, au sujet de la première bande-annonce colorée de l'album *Punkt* (Point, en allemand). Hipster? Totalement, du graphisme aux chandails de laine, en passant par les jouets anciens et les vieilles télé. Encore plus déjantée, la deuxième laisse présager un disque de pop fuckée. *Punkt* sera lancé en grand: 40 musiciens et choristes accompagneront Pierre Lapointe à l'occasion d'un spectacle qui, dit-on, ne sera présenté qu'une seule fois, le 26 février, dans le cadre de Montréal en lumière.

– A.V.

QUEENS OF THE STONE AGE

Le groupe de Josh Homme sortira son premier album en six ans au printemps, selon le magazine britannique *NME*. Le nouvel opus de QOTSA suscite beaucoup d'enthousiasme chez les fidèles du groupe, d'autant plus que Grohl (Nirvana, Foo Fighters) a joué de la batterie sur quelques titres, alors que Trent Reznor et l'ancien bassiste Nick Oliveri ont collaboré avec QOTSA en studio. Soulignons que le groupe a confirmé sa présence à différents festivals l'été prochain, dont Lollapalooza et Southside, en Allemagne. Osheaga, s'il vous plaît?

– É.C.



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

Six années ont passé depuis la sortie du dernier album de Queens of the Stone Age.

SAMOURAÏS
LA PRESTIGIEUSE COLLECTION DE RICHARD BÉLIVEAU
À POINTE-À-CALLIÈRE
JUSQU'AU 31 MARS 2013

POINTE-À-CALLIÈRE
Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal
350, place Royale
Montréal H2Y 3Y5
pacmusée.qc.ca

2013

astral JAPAN FOUNDATION INTERCONTINENTAL LA PRESSE

PHOTOS: ALAIN LEFORT

ARTS HIVER CULTUREL



PHOTO ÉDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, ARCHIVES LA PRESSE
 Laurent Paquin remontera sur les planches le 19 mars avec *L'ereure est humaine*, quatre ans après la fin de la tournée de *Tout est relatif*.



PHOTO MARCO CAMPANOZZI, ARCHIVES LA PRESSE
 Jérémy Demay (à droite) fera ses premiers pas sur scène le 6 mai dans *Ça n'arrête pu d'bien aller!*, un spectacle mis en scène par le corrosif Mike Ward.

HUMOUR

Grands retours et grandes premières

STÉPHANIE VALLET

On ne manquera pas de rire en ce début de saison hivernale au Théâtre St-Denis. Et ça commence dès mardi avec le tout premier spectacle de Billy Tellier, *La loi du plus fort*. Le populaire chroniqueur des *Debout Montréal* et des *Poids lourds du retour* de CKOI montera en effet pour la toute première fois sur les planches depuis sa sortie de l'école de l'humour, il y a 10 ans.

Ce sera ensuite au tour de Jérémy Demay, le plus québécois des Dijonnais, de faire ses premiers pas sur scène le 6 mai dans *Ça arrête pu d'bien aller!*, un spectacle dans lequel il parlera de sa quête du bonheur. Cette thématique

est bien loin des sujets de prédilection de son metteur en scène, le corrosif humoriste Mike Ward. Le tandem promet de faire jaser, si l'on en croit sa dernière collaboration, dans le cadre de *Juste pour rire*, lors du gala de Mike Ward.

La saison sera également marquée par de grands retours puisque Louis-José Houde, Laurent Paquin et Réal Béland présenteront respectivement leur troisième spectacle solo en carrière.

C'est à guichets fermés que Louis-José Houde fera sa rentrée montréalaise le 12 février avec *Les heures verticales*, un spectacle truffé d'observations *punchées* sur le quotidien. Moins dramatique, mais encore plus rythmé

que son précédent spectacle, *Suivre la parade*, avec lequel il a vendu plus de 350 000 billets.

Puis le 19 mars, Laurent Paquin remontera sur scène quatre ans après la fin de

humain. Il partagera pour la première fois avec le public quelques parcelles de sa vie personnelle.

Après deux ans et demi de *Simplicité volontaire*, Réal Béland sera quant à lui sur *Une autre*

Le tandem Jérémy Demay et Mike Ward promet de faire jaser, si l'on en croit leur dernière collaboration, dans le cadre de *Juste pour rire*.

la tournée de *Tout est relatif* (Olivier 2007 - spectacle de l'année) avec *L'ereure est humaine*, mis en scène Guy Lévesque. Fidèle à son style, l'humoriste soulève les absurdités du quotidien, de la société et de l'être

planète le 18 avril, un spectacle mêlant stand-up et nouveaux personnages. Il marquera également le retour du King des ados (devenu agent immobilier), de la madame du «Sexe est dans l'enveloppe» et de Monsieur Latreille.

25^e anniversaire

Autre rendez-vous incontournable de l'humour au cours des prochains mois, le gala de l'École nationale de l'humour, qui célèbre cette année ses 25 ans. Pour l'occasion, l'établissement fêtera en grand le 2 avril lors d'une soirée pilotée par François Morency et Laurent Paquin.

Ce gala sera composé de numéros inédits rassemblant anciens et futurs diplômés, dont Louis-José Houde, Martin Matte, Patrick Huard, Mario Jean, Les Denis Drolet, Dominic et Martin ainsi que Philippe Bond, Cathy Gauthier, Pierre Hébert, Billy Tellier, François Bellefeuille, Adib Alkhalidey, Silvi Tourigny, Louis T et Korine Côté.



ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

Présenté par



FRÉQUENCE OSM

LA MAISON SYMPHONIQUE TRANSFORMÉE EN STUDIO RADIO!

PRÉSENTÉ PAR ESPACE MUSIQUE



Kent Nagano



Anne-Marie Dussault



Jean-René Dufort



Vincent Graton



Guylaine Tremblay

VOS ANIMATEURS

SAMEDI 16 MARS 14 H

Un concert-événement unique avec Kent Nagano et l'OSM. Extraits d'œuvres de Brahms, Ravel, Stravinski, ...

Avec la participation d'invités vedettes de Radio-Canada.



Françoise Davoine



Michel Keable

Collaborateur de saison



MAISON SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

OSM.CA

514 842-9951

Billets également disponibles à la Place des Arts

BILLETS À PARTIR DE 40^{75\$*}

ESPACE MUSIQUE 100.7

DIFFUSEUR OFFICIEL

Partenaires publics



Loto-Québec appuie fièrement l'OSM.

CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL



Canada Council for the Arts

LA PRESSE

* taxes en sus

ARTS HIVER CULTUREL



FOURNIE PAR LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
Une des 370 pièces de l'exposition *Pérou: Royaumes du soleil et de la lune*, présentée au Musée des beaux-arts de Montréal à compter du 2 février.



PHOTO FOURNIE PAR LE MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL
Une photographie de Lynne Cohen. L'exposition *Faux indices* débute le 7 février au Musée d'art contemporain de Montréal.

MUSÉES

Pérou, Plasticiens, Haïti et Beatles

Belle saison pour arpenter les grandes salles des musées: notre hiver accueille une grande variété d'expositions autant à Montréal qu'à Québec ou Ottawa.

ÉRIC CLÉMENT

Dès le 2 février, le Musée des beaux-arts de Montréal

(MBAM) nous plongera dans l'art péruvien, avec ses trésors précolombiens et des œuvres de son ère coloniale

et de sa période indigéniste. Les 370 œuvres d'art de l'exposition *Pérou: Royaumes du soleil et de la lune* seront en présentation jusqu'au 16 juin. Puis, le MBAM innovera avec les œuvres en verre du maître verrier américain Dale Chihuly et l'exposition *Un maître du verre contemporain... à couper le souffle!*

Molinari et Tousignant sur les Plaines

Mis à part *La cité performative* de Stéphane Gillot (jusqu'au 31 mars) et *Les arts en Nouvelle-France* (jusqu'en septembre), le Musée national des beaux-arts du Québec présentera, sur les plaines d'Abraham, *Les Plasticiens et les années 1950-1960*, du 7 février au 12 mai, quelque 70 œuvres

de Guido Molinari, Claude Tousignant, Yves Gaucher ou encore Charles Gagnon.

Le Musée d'art contemporain de Montréal proposera du 7 février au 28 avril une triple exposition: les œuvres empreintes d'étrangeté (vidéos, toiles, photos) du plasticien français Laurent Grasso, exposées au Jeu de Paume, l'été dernier à Paris, les dernières photos d'intérieurs de Lynne Cohen, et le film *4000 Disparos*, de l'artiste brésilien Jonathas de Andrade, à mi-chemin entre fiction et document historique. Pour le MAC, l'artiste Claudie Gagnon créera également un *Banquet* pour 160 convives le 20 février.

De son côté, le musée McCord, du 28 février au

12 mai, offrira avec *Haïti. Chaos et quotidien*, un regard sur le peuple haïtien à partir de 40 photos de grand format de Benoît Aquin.

Photos de conflits

Au printemps, la beatlemania débarquera au musée Pointe-à-Callière avec *Les Beatles* à Montréal, exposition présentée du 26 mars 2013 au 30 mars 2014.

Enfin, le Musée des beaux-arts du Canada propose plusieurs thèmes cet hiver. D'abord, une sélection de dessins de la famille italienne des Carrache (XVI^e siècle), du 25 janvier au 20 mai. Puis, du 1^{er} février au 14 avril, les photos de conflits réalisées par le photjournaliste britannique Don McCullin.

CONCERTS LMMC

121^e saison 2012-2013

SALLE POLLACK
555, rue Sherbrooke Ouest

Le dimanche à 15 h 30

- 10 fév. RACHEL BARTON PINE, violon
- 3 mars FAURÉ QUARTETT, piano et cordes
- 24 mars ANDRÉ LAPLANTE, piano
- 14 avril PAVEL HAAS QUARTET, cordes
- 5 mai SETZER-FINCKEL-WU HAN TRIO, piano et cordes

Billets: 35 \$ / Étudiants (26 ans) : 15 \$
Non remboursable - Taxes incluses

LMMC

1410, rue Guy, bureau 12, Montréal, QC H3H 2L7

514-932-6796

lmmc@qc.aibn.com • www.lmmc.ca



Salle Bourgie

saison 2012-2013

La Fondation Arte Musica présente

Mercredi 23 janvier = 19h30

La musique française

Office pour les Dames de Port-Royal

Ensemble vocal et instrumental La Chamaille

Martin Robidoux, chef

Œuvres de Marc-Antoine Charpentier et Jean-Baptiste Lully

Vendredi 25 janvier = 18h30

Tableaux en musique

Musiciens de l'OSM

Œuvres de Brahms et Mozart

Mercredi 30 janvier = 19h30

Concerts Tiffany

Acis et Galatée de Handel

Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal

Ensemble instrumental de la

Fondation Arte Musica

Mathieu Lussier, chef

Opéra présenté en version concert

Samedi 2 février = 20h

La musique d'Amérique latine

Alvaro Pierri, guitare

Œuvres de Barrios, Ginastera, Piazzolla,

Ponce et plus

Mercredi 6 février = 19h30

Série Jeunes et Pros

Aimez-vous Brahms?

Œuvres de Brahms et Dvořák

Judi 7 février = 19h30

Les 5 à 7 en musique

Colombie et Venezuela

Un voyage à travers les traditions musicales latino-américaines

Judi 14 février = 14h

Les Violons du Roy

Tharaud, Bach et Mozart

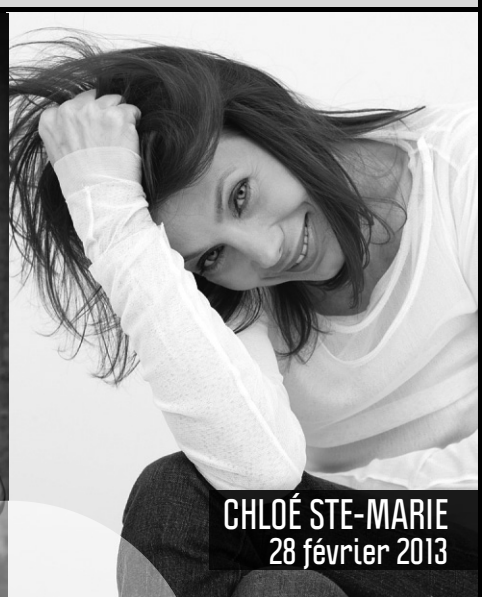
Alexandre Tharaud, piano

Bernard Labadie, chef

DES CONCERTS AU FÉMININ DANS L'AMBIANCE INTIME DU STUDIO



JORANE
24 janvier 2013



CHLOÉ STE-MARIE
28 février 2013

LA SÉRIE MUSICALE FEMMES DU MONDE



CONNIE KALDOR
11 avril 2013



INGRID ST-PIERRE
6 juin 2013

RÉSERVEZ VOS PLACES DÈS MAINTENANT !



CENTRE
SEGAL
PERFORMING ARTS
ARTS DE LA SCÈNE

514.739.7944 / CENTRESEGAL.ORG

La saison du Studio présentée par:

VIDÉOTRON

Commanditaire Femmes du Monde:

ALDO

Commanditaire média:

LA PRESSE

MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
MONTRÉAL

FONDATION ARTE MUSICA

Présenté par



LA PRESSE

Canadian
Heritage

Patrimoine
canadien

CANAL
5

Culture
et
Communications
Québec

CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL

Du cirque sous la neige

JEAN SIAG

Il fut un temps où les seuls spectacles de cirque que l'on pouvait voir à Montréal, en saison, se limitaient aux spectacles de tournées du Cirque du Soleil. Ce n'est heureusement plus le cas. Daniele Finzi Pasca présente entre autres sa nouvelle pièce acrobatique *La verità* – inspirée de la vie et l'œuvre de Salvador Dalí – jusqu'au 3 février à la salle Maisonneuve de la Place des Arts.

Les 7 doigts de la main

Patinoire, le spectacle solo de Patrick Léonard des 7 doigts de la main, poursuit cet hiver sa tournée des petits théâtres et des maisons de la culture. Ce soir au Théâtre Outremont. Puis du 26 janvier au 16 février dans les cégeps Marie-Victorin et Maisonneuve, ainsi que dans les maisons de la culture Mercier, Montréal-Nord et Frontenac. Toujours des 7 doigts, la nouvelle création *Séquence 8* sera reprise l'été prochain à Sherbrooke, sur la scène extérieure de la place Nikitotek.

À la TOHU, du 19 février au 3 mars, les organisateurs du

célèbre Festival mondial du cirque de demain de Paris (qui a lieu cette année du 24 au 27 janvier) ont réuni plusieurs artistes de cirque médaillés au fil des dernières années. Durant la semaine de relâche scolaire (du 5 au 10 mars), la TOHU a aussi programmé le spectacle *Mi Otrayo* de la compagnie belge DobleMandoble. Les frères Luis et Miguel Cordoba y proposent un spectacle acrobatique qui mêle magie et théâtre physique.

Juste avant le début de la saison des festivals – le Festival de cirque de Vaudreuil-Dorion et le Festival Montréal Complètement cirque –, l'École nationale de cirque présente les deux spectacles des finissants de 2013 en alternance du 28 mai 9 juin.

Enfin, sachez que le Cirque du Soleil présentera l'été prochain le cinquième et dernier chapitre des *Chemins invisibles* à Québec. Son nouveau spectacle sous chapiteau sera créé au printemps 2014. Quant au Cirque Éloize, ses deux spectacles sont actuellement en tournée: *iD* au Japon et *Cirkopolis* – qu'on attend toujours à Montréal – en Europe.

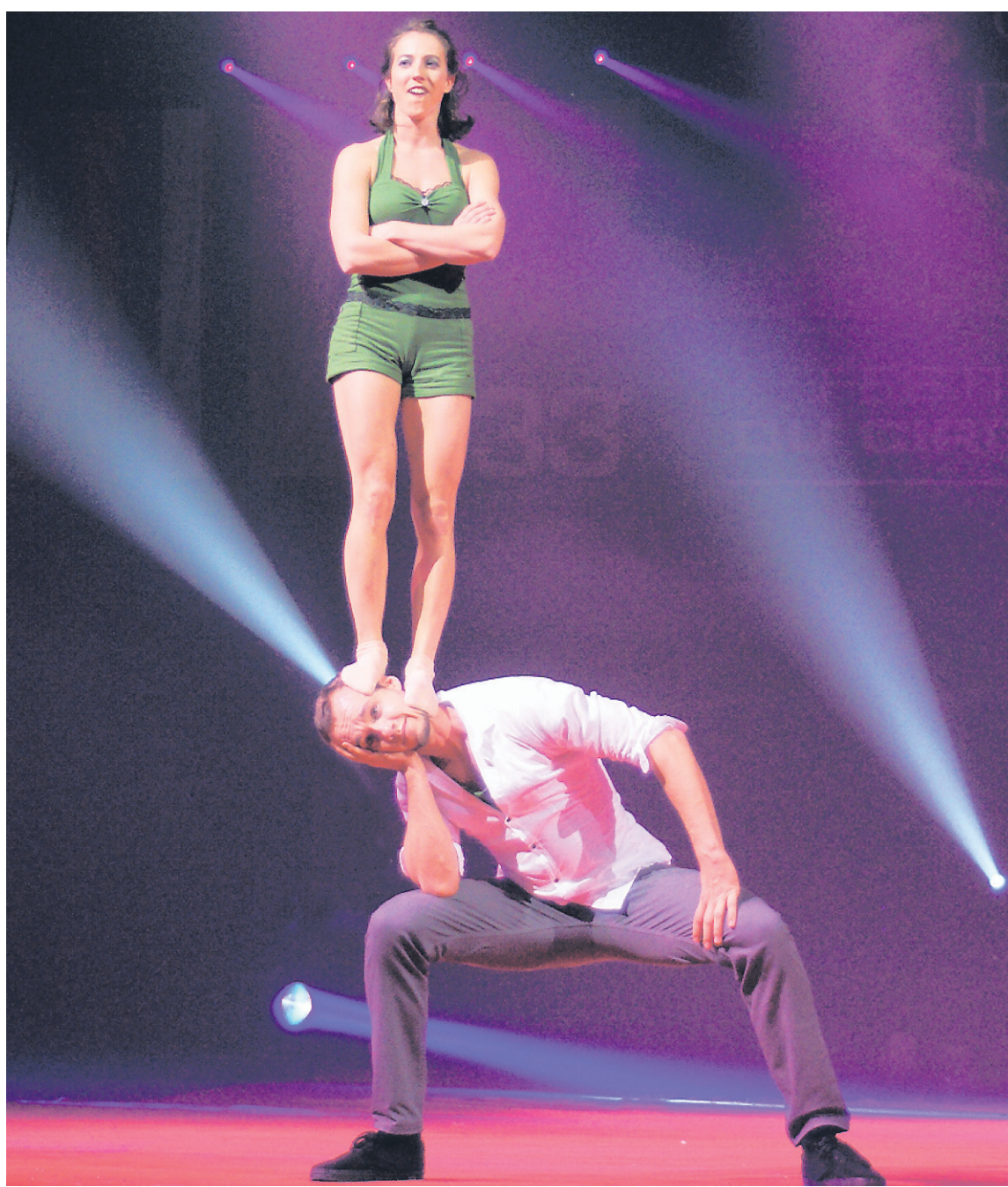


PHOTO FOURNIE PAR LA TOHU
Les Allemands Chris et Iris, remarqués au Festival mondial du cirque de demain, seront en spectacle à la TOHU.

THÉÂTRE JEUNESSE

Des bébés aux ados

JOSÉE LAPOINTE

La saison hiver-printemps du côté du théâtre jeunesse est marquée par deux événements ponctuels. D'abord, le festival Les Petits bonheurs, qui s'adresse aux tout-petits, sera de retour du 3 au 12 mai dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve. Une quinzaine de spectacles seront présentés, dont *Pierre et Pierre*, de l'Espagne, théâtre d'objets qui a remporté le prix du Meilleur spectacle lors du Festival de l'Union internationale de la marionnette de 2012 à Chengdu, en Chine. Puis Les Trois jours de Casteliers, qui ont lieu pendant la semaine de relâche au Théâtre Outremont, présentent la crème de la création contemporaine du théâtre de marionnettes. Cinq spectacles pour enfants et cinq pour jeunes adultes seront à l'affiche.

Maison théâtre

Neuf productions seront à l'affiche de la Maison théâtre d'ici le mois de juin, dont deux nouvelles créations: *Petite vérité inventée*, pour les 6 à 10 ans, du Théâtre Bouches Décousues, et *Clara dans les bois*, pour les 4 à 8 ans, du Théâtre des Confettis. En formule intime, *Édredon*, (dès 1 an!), et *MA*, pour les 3 à 5 ans, seront une bonne initiation pour les tout-petits. Les 3 à 7 ans seront aussi bien servis avec *Une lettre pour moi* et la reprise de *Souliers de sable*, de Suzanne Lebeau.

Les plus vieux auront droit à *Les mains dans la gravelle*, un texte de Simon Boulerice pour les 7 à 12 ans, *Devant moi le ciel*, la nouvelle création du DynamO Théâtre pour les plus de 10 ans, et *2h14*, un texte de David Paquet mis en scène par Claude Poissant qui avait remporté le concours Le théâtre jeune public et la relève en 2009. Pour les 14 ans et plus.

Finalement, à l'illusion, à *la belle étoile* sera de retour, en plus de partir en tournée un peu partout à Montréal. Le classique *Jacques et le haricot magique* revient aussi, et *Ondin*, qui avait été créé l'an dernier, fermera la saison.

PÉROU ROYAUMES DU SOLEIL ET DE LA LUNE

DÈS LE 2 FÉVRIER

UNE PREMIÈRE MONDIALE

Parcourez 3 000 ans d'histoire du Pérou, l'un des six berceaux de la civilisation, où les grandes découvertes archéologiques, notamment celles du Machu Picchu et de tombes royales, ont mis à jour des sculptures mochica, des parures d'or et d'argent, des céramiques et autres objets précolombiens. Admirez plus de 370 artefacts, œuvres d'art et trésors légendaires dont plusieurs ne sont jamais sortis du Pérou.

mbam.qc.ca/perou

MUSÉE DES BEAUX-ARTS MONTRÉAL

Une présentation de

Banque Scotia^{MD}

BARRICK

promperu

peru

AIR CANADA

astral

ASSOCIATION DES MUSEES DU MONDE DES BEAUX-ARTS MONTRÉAL

LA PRESSE

RICHTER

Une exposition conçue, produite et mise en tournée par le Musée des beaux-arts de Montréal. Mochica, côte nord, peut-être La Mina, Ornement frontal en forme de tête de félin et tentacules de pieuvre se terminant en têtes de poisson-chat (détail), 100-800 apr. J.-C. Lima, Museo de la Nación. Photo Daniel Giannoni

ARTS

CHOIX HEBDOS

LA LISTE PLUS ULTRA

DE MARC CASSIVI



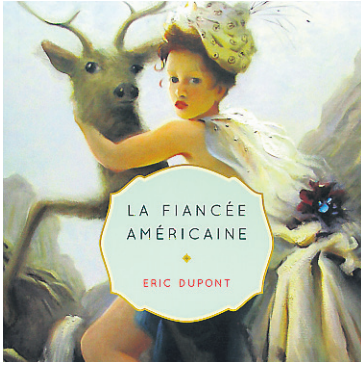
Voyez nos choix en vidéo à lapresse.ca



MUSIQUE

MON DOS N'EST PAS UNE CHAISE D'AVEC PAS D'CASQUE

Premier extrait du nouvel album d'Avec pas d'casque, *Domage que tu sois pris*, à paraître le 5 février, *Mon dos n'est pas une chaise* est fait de la même poésie inventive, de jolies créations, et d'accords de country folk indolents, vitaminés à l'harmonica, qui ont fait la réputation du groupe de Stéphane Lafleur, l'homme aux mille talents.



LIVRE

LA FIANCÉE AMÉRICAINE D'ÉRIC DUPONT

Une saga familiale captivante, un grand roman «canadien français», *La fiancée américaine* d'Éric Dupont, malgré un échange épistolaire improbable entre deux frères, est une œuvre foisonnante, à la hauteur de ses ambitions. Un chassé-croisé brillant entre Rivière-du-Loup, la Nouvelle-Angleterre et l'Allemagne, lié par des Madeleine, des hommes forts et l'opéra *Tosca* de Puccini.



CINÉMA

ZERO DARK THIRTY DE KATHRYN BIGELOW

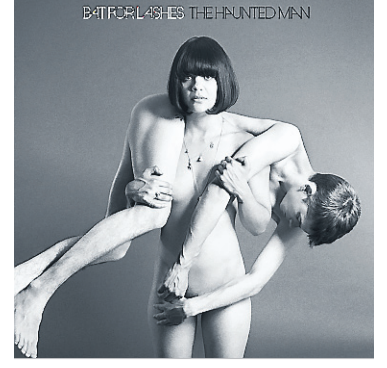
Pendant plus de 2h30, sans temps mort, Kathryn Bigelow, de nouveau épaulée par le scénariste et journaliste d'enquête Mark Boal (*The Hurt Locker*), raconte la longue traque qui a mené à la mort de l'ennemi numéro un des États-Unis, Oussama ben Laden. Un film rêche et nerveux, tourné caméra à l'épaule, parfaitement maîtrisé, comptant parmi les œuvres les plus abouties du cinéma américain des dernières années.



TÉLÉVISION

19-2 DE PODZ

Le premier épisode de la deuxième saison de la télésérie policière *19-2*, à l'antenne de Radio-Canada dès le 28 janvier, ne laissera personne indifférent. Berrof (Réal Bossé) et Chartier (Claude Legault) sont plongés dans la tourmente d'une fusillade dans une école secondaire. Un épisode bouleversant, tourné en temps réel, comme un huis clos, marqué par un plan-séquence d'anthologie, quasi insoutenable, d'une durée de 13 minutes.



MUSIQUE

LAURA DE BAT FOR LASHES

Une mélodie toute simple, au piano. Des arrangements dépouillés. La voix souple, riche, éthérée, de Natasha Khan, qui implore Laura, ce «train qui a anéanti son cœur», de rester auprès d'elle. Laura, tirée de l'album *The Haunted Man* de Bat for Lashes, est une chanson mélancolique, irrésistible, parmi les plus jolies de la dernière année.



Sur le divan avec Charles Lafortune



STÉPHANIE VALLET

En 10 ans de carrière d'animateur télé, *La voix* est sûrement l'émission qui l'a le plus chamboulé. Charles Lafortune sera officiellement à la barre de l'adaptation québécoise de la populaire franchise *The Voice* à partir de demain soir, 19h30 à TVA, en compagnie des quatre *coachs* vedettes de l'émission, Marie-Mai, Ariane Moffatt, Jean-Pierre Ferland et Marc Dupré.

La compétition se déroule en trois temps avec tout d'abord «les auditions à l'aveugle», au cours desquelles les *coachs* choisiront, de dos, les membres de leurs équipes respectives, retournant ou non leur chaise à chaque passage des candidats sélectionnés parmi les 5000 inscrits par Stéphane Laporte et Esther Themans.

Puis, lors des duels, chaque *coach* fera s'affronter deux membres de son équipe dans un duo. Il devra ensuite éliminer l'un d'entre eux pour réduire en fin de compte son équipe de moitié.

Enfin, un peu plus tard dans la saison, le public pourra voter, lors des émissions en direct, pour l'équipe de son choix.

«Il y a beaucoup d'action entre eux, ça y va fort! Vous allez entendre à un moment donné Jean-Pierre dire à un candidat: «Toi, je t'aime tellement que si tu me prends, je te jure que je vais t'écrire des chansons!», précise l'animateur.

Partageant la même pièce que les proches des concurrents lors des performances à l'aveugle, Charles Lafortune promet aux spectateurs un émission remplie d'émotion grâce à de candidats aux histoires plus touchantes les unes que les autres.

«Sur la tête de mon fils, les histoires que vous allez entendre n'ont pas été choisies! Quand on a fait les pré-entrevues après la sélection, on n'en revenait pas!», s'exclame-t-il.

«Probablement qu'au prochain *Bye Bye*, ils vont me parodier en train de pleurer!», ajoute-t-il.

L'animateur radio de l'émission du retour de CKOI a un agenda bien rempli, mais il continue de développer son propre talk-show. «On est pas mal la somme de ce qu'on a fait: j'ai travaillé avec des enfants, j'ai fait des jeux, un peu d'humour avec *L'école des fans* et dans *La voix*, je fais parler les gens. Alors je vais peut-être devenir Oprah en gars!»

Confidence

«Je compte bien revenir à l'animation du Gala Artis si on me le propose. Ça m'a fait mal de ne pas le faire cette année! Quand je vais être assis dans la salle, ça va me faire un petit pincement.»

Q | R

Avec qui changerais-tu de carrière?

Avec Jimmy Fallon de *Saturday Night Live* ou Tim Robbins pour ses films incroyables. Au Québec, j'aime beaucoup la carrière de François Papineau avec qui j'ai joué dans *Catherine* et qui a la chance d'incarner des personnages très différents.

Qu'est-ce qui t'as donné goût de faire ce que tu fais aujourd'hui?

Je suis vraiment un enfant de l'impro. La LNI, Robert Gravel, Patrice L'Écuyer, Normand Brathwaite que j'écoutais à Radio-Québec alors qu'il jouait au pavillon Gérin-Lajoie et une fille qui s'appelait Christiane

Deshaies quand j'étais au secondaire avec qui je faisais de l'impro à l'école.

Une émission que tu aurais aimé animer?

Les enfants de la télé est un format vraiment le fun. J'aurais peut-être dit *Star Académie* l'année passée, mais là, avec *La voix* j'ai tout ce qu'il me faut, surtout que beaucoup auraient aimé l'animer à ma place!

Avec qui rêverais-tu de travailler?

J'aurais aussi aimé faire équipe avec Robert Gravel, mais il est décédé avant que je joue à la LNI. Je suis très ami avec Jean Lamoureux qui a réalisé tous

les *Star Académie*: ça faisait 12 ans qu'on se disait que ça serait le fun de travailler ensemble et maintenant, on travaille ensemble sur *La voix*!

Le film qui t'a le plus marqué?

Les ailes du désir de Wim Wenders. Ado, je suis allé voir ça, car j'aimais les choses un peu étranges: un ange qui voit tout en noir et blanc alors que la réalité est en couleur décide qu'il veut devenir humain et donc mortel. Il y a cette réplique où il dit «vouloir être un mégot de cigarette et se sentir soufflé par le vent vers le bitume». Je trouvais ça tellement beau et ça m'a marqué!

Une chanson que tu écoutes en boucle en ce moment?

Tout l'album de Karim Ouellet, Fox. J'aime ce genre de pop intelligente et rythmée.

Un plaisir coupable?

Les émissions de rénovation en tout genre, surtout celles qui utilisent le «avant/après.»

Quel serait le titre de ta biographie?

«Pas pire dans toute, excellent dans rien.»